

# INDUSTRIES



20  
26



1024

REVUE D'ACTUS  
N° 22

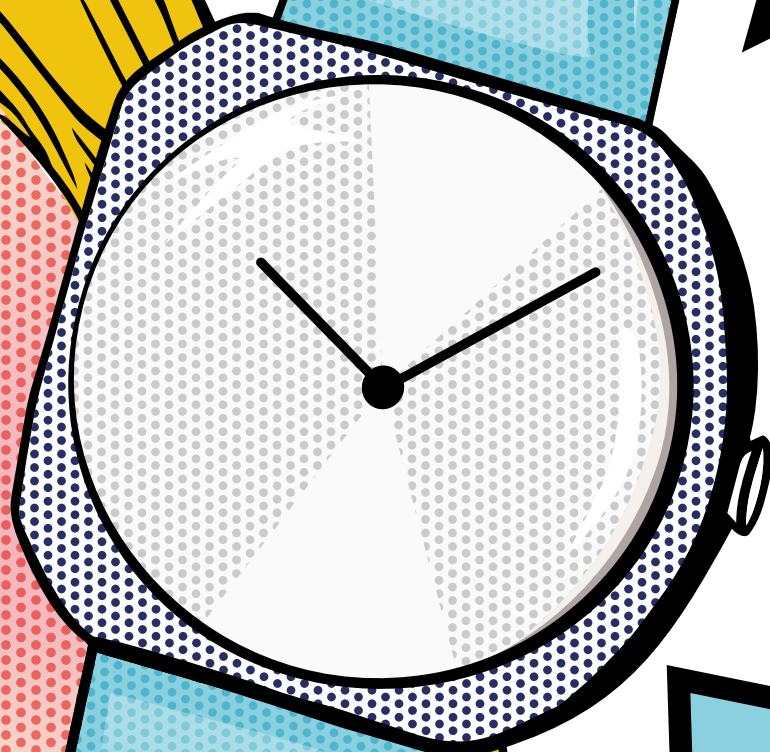
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ  
INDUSTRIES | Une base de données unique  
des entreprises industrielles

MCC

les  
**24h**  
du temps

L'événement  
dédié au temps  
et à l'horlogerie

besançon  
boosteur de  
bonheur



**ÉDITION VINTAGE**  
**20 ET 21 JUN 2026**  
**BESANÇON**  
**GRANVELLE**



sur une idée originale d'ici Besançon



RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE



Ville de  
Besançon



## Sommaire



### INDUSTRIELS À L'HONNEUR

- p. 4** BE4H  
PLAST MOULDING
- p. 5** FIP 2026
- p. 7** C.TECH  
24 HEURES DU TEMPS
- p. 8** DATC  
LA GRAVURE INDUSTRIELLE DIJON
- p. 9** GLOBAL INDUSTRIE 2026  
CALIDER INDUSTRIE
- p. 11** ENNOVI FRANCE  
DMG
- p. 12** CHRISTOPHE VÉRON : « PEON EST UNE  
DÉMARCHE GAGNANT-GAGNANT POUR LES  
ENTREPRISES ET LA FILIÈRE NUCLÉAIRE  
DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ »
- p. 14** FIMM  
NEED-ROBOTICS
- p. 16** ARDEC INDUSTRIES  
LASERTEC
- p. 17** ICAME  
ARABELLE SOLUTIONS
- p. 18** FANNY CHAUVIN :  
« LE MADE IN MICRONORA A SÉDUIT  
LES CANADIENS »
- p. 19** TRIDOO  
CMPHY
- p. 20** SAS KLEIN  
RICUPERO  
J2R
- p. 21** ÉLECTROLYSE ABBAYE D'ACEY  
ID CASTING



### PRESTATAIRES À LA UNE

- p. 24** ÉVOLE ÉNERGIES  
BEBOOST
- p. 25** AVENIA  
PRINTEMPS IA 2026
- p. 26** PROCOMPTA

### MCC

02/05/26 **BE4H**

### La société développe un projet de brûleur fioul/hydrogène hybride

On dénombre en France 2,6 millions de résidences principales encore chauffées au fioul en France (soit 8,5 % du parc), à très grande majorité des maisons situées en milieu rural\*. C'est à ce marché que le bureau d'études mécaniques et hydrogène, BE4H, situé à l'Isle-sur-le-Doubs a décidé de s'adresser en concevant un brûleur fioul/hydrogène hybride équipé d'un électrolyseur.

« Nous avons développé un prototype qui tourne actuellement sur banc d'essai. Le fonctionnement est simple. Notre brûleur vient remplacer celui présent sur la chaudière fioul, il viendra actionner l'électrolyseur pour produire de l'hydrogène à la demande. Ce système serait très économique puisqu'il évite de remplacer la chaudière », plaide Yannick Godard, co-fondateur de la société avec Pascal Fallot. Tous deux issus du monde de l'automobile et sensibilisés aux nombreuses normes, les dirigeants se sont attachés à développer un prototype qui respecte les normes gaz. À ce stade, les entrepreneurs ne connaissent pas d'équivalent de leur innovation sur le marché.

#### Un projet présenté sur la plateforme : La Fabrique Abeille Assurances

Pour boucler leur développement, leur besoin de financement s'élève à moins de 100 000 euros. Les entrepreneurs cherchent des fonds et se sont donc inscrits à La Fabrique Abeille Assurances, qui accompagne financièrement depuis 10 ans les projets « qui imaginent des réponses concrètes aux défis environnementaux, sociaux et sociétaux ». La compagnie d'assurances a ainsi récompensé des initiatives connues du grand public comme l'appli Yuka, les Cafés Joyeux ou encore Time for the Planet. Les internautes ont ainsi la possibilité de soutenir le projet de l'entreprise doubsienne en votant sur la plateforme officielle jusqu'au 29 mai 2026 : [www.lafabrique-abeille-assurances.fr](http://www.lafabrique-abeille-assurances.fr).

Si les fonds sont réunis, les entrepreneurs pourront passer à la phase de test durant l'hiver 2026/2027 afin d'avoir les remontées d'informations. « Notre objectif serait de lancer une première série de 30 à 40 unités dès 2029 et d'en produire 3 000 par an à horizon 2031. Le brûleur qui est composé d'une quinzaine de pièces serait produit et assemblé à l'Isle-sur-le-Doubs. Nous aurons une première offre à partir de 4 500 euros, électrolyseur compris. Ce projet peut générer la création de 20 emplois », précise Yannick Godard.

Sur un marché qui attend les derniers arbitrages législatifs sur la fin de vie des chaudières au fioul, la société BE4H espère être une des alternatives proposées aux propriétaires de maisons.

\*Source Fioul Market.

29/04/26 **PLAST MOULDING**

### La société spécialiste en injection plastique déménage à Devecey

Déménager pour s'adapter à l'évolution des marchés, gagner en réactivité et faire face aux récents développements, dans les domaines des nouvelles technologies. C'est le pari d'Emmanuel Charles, dirigeant de Plast Moulding. La société bisontine de surmoulage, assemblage et injection plastique mono et bi-matière vient tout juste d'intégrer ses nouveaux locaux, dans la zone industrielle des Miels à Devecey (25), à moins de 10 km de la gare TGV Franche-Comté et de la sortie d'autoroute Besançon-Centre. « Cette réorganisation, c'est donner aux collaborateurs les moyens du développement futur », estime-t-il.

Face à la réalité de certains secteurs, tel celui de l'automobile, le site historique de Plast Moulding était devenu trop grand. « Nos besoins en stockage ne sont plus les mêmes. Aujourd'hui, nous ne commandons que ce que nous produisons et ne produisons que ce que nous commandons. Nous avons fait le choix d'un bâtiment industriel adapté à nos flux de productions qui nous permettent d'optimiser l'espace tout en conservant la même surface de production, soit 3 000 m<sup>2</sup> d'atelier, 600 m<sup>2</sup> de bureaux ainsi que 500 m<sup>2</sup> de stockage "entrée-sortie". »

La conjoncture géopolitique actuelle et les aléas de la politique intérieure ont fini de décider la direction de sauter le pas après plus de 15 ans passés rue Thomas-Edison à Besançon.

#### Poursuivre la stratégie de diversification des marchés

Après quelques jours d'interruption pour procéder au déménagement, la vingtaine de presse monomatières (de 50 à 550 T), bi-matières (de 200 à 550 T) et verticales reprendra du service tout début mai, toujours alimentées par une centrale matière Koch Technik.

Si le parc machine reste identique, cette nouvelle page de la société permet à Emmanuel Charles d'avancer encore dans sa stratégie de diversification et de valorisation de processus de productions éco-responsables. Le médical, le mobilier et l'industrie de défense viennent enrichir un portefeuille d'activités déjà large, comportant l'équipement pour l'automobile, le bâtiment, l'électricité, les loisirs et l'outillage. Une stratégie réfléchie et initiée il y a plusieurs années et présentée lors du dernier salon Global Industrie Paris : « Les retours se révèlent d'ores et déjà positifs. » Cette année, l'entreprise sera également présente à Micronora.

Plast Moulding maintient l'ensemble de ses effectifs, qui seront renforcés prochainement par l'arrivée d'une assistante administrative ainsi que de nouveaux opérateurs.

29/04/26 FIP 2026



## Les plasturgistes de Bourgogne-Franche-Comté cherchent la résilience

Entre effervescence et incertitude. S'il reste encore quelques semaines avant l'ouverture du prochain salon France Innovation Plasturgie (FIP), qui se déroulera du 2 au 5 juin 2026 à Lyon, les acteurs de la filière s'apprêtent d'ores et déjà à vivre une édition particulière. « Nous ressentons fortement les tensions liées au conflit iranien. Les prix des polyoléfinés ont flambé les premiers mais aujourd'hui tous les coûts ont augmenté », témoigne Frédéric Lamendin, président de Polyvia Bourgogne-Franche-Comté, le syndicat des plasturgistes.

Début avril, l'industriel notait : « En un mois, la tonne a pris plus de 1000 \$ sur le cours du Naphta ! Environ 40% des importations de polyéthylène proviennent du Moyen-Orient. » Contrairement à la crise de la covid-19 et à la guerre russo-ukrainienne, le déclenchement de la guerre entre les USA, Israël et l'Iran, a produit des effets directs et immédiats, plaçant au pied du mur les professionnels dont l'activité est intrinsèquement liée à la production et au cours du pétrole.

Cette situation s'ajoute à une autre problématique déjà ancienne : la concurrence asiatique. « Dans notre métier de sous-traitant, le marché nous pousse à la réduction des coûts. Je préférerais ne pas y aller car cela est très complexe d'un point de vue logistique, mais je n'ai pas le choix. Nous avons donc mis en place une cellule en Chine pour sourcer nos outillages et vérifier, chez nos moulistes-partenaires, la qualité et le respect du cahier des charges défini. On gagne en moyenne 30% du coût global sur un moule fabriqué en Chine, mais cela dépend bien sûr de sa typologie », indique Emmanuel Gauss, directeur général de Plastigray (70). L'entreprise conçoit, industrialise et fabrique des pièces d'aspect ou techniques par injection de thermoplastiques, principalement pour l'automobile, pour l'électronique et la santé. Prochainement, elle doit recevoir une nouvelle presse Engel Duo 900 tonnes pour accroître sa capacité de production et sa performance.

### Un engouement intact pour le grand rendez-vous de la filière

Plastigray sera présente au FIP pour promouvoir ses savoir-faire spécifiques : injection gaz, injection sandwich, injection heat & cool, plastronique... « Il est important pour nous d'être là. Même si le salon n'est pas notre principal canal commercial, il reste incontournable pour montrer que nous pouvons accompagner nos clients sur des fonctions complètes », reprend Emmanuel Gauss.

L'exacerbation du climat géopolitique mondial n'éclipse pas, en effet, l'engouement des entreprises pour cet événement majeur dans la vie de la filière. « C'est le salon de référence européen ! », confirme Arnaud Perret, coassocié et responsable chargé d'affaires chez Nextis (71). Le spécialiste de l'injection, de l'extrusion et de l'extrusion/soufflage sera identifiée sur différents parcours thématiques du FIP : « le parcours Emballages, le Valorize, l'exposition Plastiquement indispensable. Le FIP est propice aux affaires et aux belles rencontres dans un contexte différent. » La société adresse des marchés dans les loisirs, avec des clients comme Décathlon, dans l'industrie en tant que leader français dans la fabrication de tube pneumatique, ou encore dans le médical. Durant la crise sanitaire, elle a injecté certaines pièces du respirateur artificiel conçu par Air Liquid Medical System.

Du côté de Julien Frisiello, responsable commercial découpe au sein du groupe Unimeca (39) : « Nous faisons toutes les éditions ! C'est toujours un salon très intéressant pour nous car nous avons un positionnement un peu décalé. Nous fabriquons en sous-traitance des inserts métalliques en acier, cuivreux, inox ou titane à destination des plasturgistes pour l'industrie, l'automobile, la connectique, etc. Cette année, nous avons acquis un nouveau tour de décolletage. » Déjà éclectique, l'entreprise cherche plutôt à diversifier son panel de clients.

### Résister pour conserver les savoir-faire

Pour le groupe de décolletage, découpe et emboutissage, qui exposera sur le pavillon Bourgogne-Franche-Comté<sup>1</sup>, le salon permettra aussi d'observer la tendance. « Le métal n'est pas encore trop touché, mais si la situation actuelle impacte les ventes de plastique, on risque d'en ressentir les effets. »

Experte dans les moules d'injection multi-empreintes et haute cadence pour les emballages alimentaires, le médical et la pharmaceutique, l'entreprise Simon SAS (39), membre depuis quatre ans du groupe luxembourgeois United Caps, leader européen dans la fabrication de bouchons, est, elle aussi une fidèle du FIP. « Nous voyons le salon comme un moyen d'accélérer et concrétiser certains projets en cours ou d'engager de nouvelles démarches commerciales. En 2024, notre première affaire avec un client inconnu rencontré sur le FIP, avait été conclue en à peine six mois », relate Émilie Wolfinger, responsable commerciale. Elle ajoute toutefois : « Le contexte est tendu, les clients ralentissent le développement de nouveaux produits et la prise de décision est plus longue. Heureusement, nous sommes encore peu concernés par la concurrence chinoise. Nos clients, contrairement à ceux de la cosmétique ou de l'automobile, sont encore prêts à mettre le prix sur la précision, la performance et la durabilité que nous leur proposons mais nous restons à l'écoute, car le marché évolue constamment. »

Notamment sur la question de la conception des moules, que les entreprises asiatiques cherchent désormais à récupérer en plus de leur fabrication. « C'est à nous de résister pour conserver ce savoir-faire », affirme, combatif, le président de Polyvia, également à la tête de la société VP Plast (25).

La performance industrielle est l'un des leviers de compétitivité, mais ce n'est pas le seul enjeu de la filière plasturgie dans la région. La formation et le recrutement, ainsi que le développement de l'économie circulaire font partie des axes de travail et des objectifs du syndicat professionnel. « Nous bénéficions d'un soutien régional dans notre démarche de décarbonation de la filière qui passe par la réduction de notre empreinte carbone et l'intégration de nouveaux matériaux », souligne Frédéric Lamendin. Au cours du premier trimestre 2026, la Région Bourgogne Franche-Comté a ainsi octroyé une enveloppe de 105 075 € à Polyvia.

### Une opportunité pour les plastiques régénérés

Un sujet dont les entreprises n'hésitent pas à s'emparer et à valoriser, comme lors de la prochaine édition du FIP. C'est le cas de Plastigray et de son PolyEcoTex, un matériau recyclé à base de fibres textiles quelle a développé et quelle propose de substituer aux matières vierges composées de fibres de verre.

Avec son écoflasque, une gourde souple au col rigide fabriquée en une seule opération, à partir d'un compound de polyoléfine breveté – le Nécoflex –, Nextis n'est pas en reste. « Quand cela est possible, nous favorisons l'économie circulaire et récupérons les produits en fin de vie pour leur en donner une nouvelle, par exemple avec la coque de smartphone Ekoïa, biosourcée, recyclable et consignée. Le prix du retour est intégré au business model », explique Arnaud Perret.

Le président des plasturgistes BFC de conclure : « Nous devons transformer cette crise en opportunité pour les matières régénérées car actuellement le coût du recyclage redevient compétitif. Notre filière est résiliente. La plasturgie, innove, recrute, investit et elle sera encore là après la crise. Le FIP est l'un des derniers salons de la plasturgie en France, nous y serons pour préparer le rebond. »

1. Au côté de Nextis, Simon SAS, Créatemps, Allrim, Ardec Industries, Boudin Sas - Les Moulistes De Maintenance©, Décolletage Morel, Genet Décolletage, Groupe SIPA, Ixemer, MP2I, ON Group, Plastigray et Plazur industries.



## Les industriels nous livrent leurs témoignages et leurs retours sur *BFC Industries*



"J'ai rejoint Atol en mai 2023 en tant que responsable commercial du pôle Industrie et Mobilité. Bien que notre société soit solidement implantée au niveau national, elle restait encore peu présente auprès des industriels de Bourgogne-Franche-Comté. L'annuaire BFC Industries m'a permis de mieux appréhender l'écosystème industriel régional et d'identifier les différents acteurs et métiers. J'ai d'abord utilisé la version papier, avant de basculer quelques mois plus tard vers la plateforme digitale. Cet outil a été un véritable support pour structurer et construire ma stratégie commerciale. Sur une quinzaine de prospects ciblés, quatre collaborations ont abouti. Aujourd'hui, BFC Industries est l'une des principales bases de données que j'utilise, car c'est l'une des seules à proposer des informations fiables, à jour et réellement qualifiées."

**Florian Bernard**, responsable commercial secteur industriel d'Atol CD,  
spécialisé dans le développement d'applications métier sur mesure et intégrateur open-source



"Notre société est spécialisée dans la conception et fabrication de machines d'assemblage de rivetage ou de sertissage. J'utilise l'annuaire pour rechercher des sous-traitants soit pour des besoins exceptionnels soit pour renforcer notre panel. J'ai récemment débuté une collaboration avec 2 sociétés du Doubs, présentes dans BFC Industries. C'est un annuaire bien construit qui nous permet d'accéder facilement aux informations principales. La granularité sur certains savoir-faire comme l'usinage est appréciable, c'est un gain de temps dans la sélection des sociétés à contacter. BFC Industries favorise les liens que nous pouvons tisser avec des entreprises de la région Bourgogne Franche-Comté".

**Victor Landry**, responsable des achats sous-traitance,  
Société Guillemin (21)



"Nous avons pu grâce à BFC Industries entrer en contact avec quelques sociétés tant pour la recherche de fournisseurs que de clients. Nous devons par exemple réaliser une opération sur un pignon, nous avons trouvé via l'annuaire une société qui a pu nous faire cette prestation en urgence. Suite à une opération de prospection menée auprès de sociétés identifiées dans l'édition 2024, nous avons été sollicités par l'une d'elles. Cette entreprise est devenue depuis un client régulier d'Yvon Usinage. BFC Industries nous permet de découvrir des entreprises de notre région et de travailler avec elles. C'est un outil que nous utilisons régulièrement."

**Gaëtan et Patrick Yvon**, dirigeants de la société YVON USINAGE (89),  
spécialisée la mécanique générale de précision



*« J'utilise exclusivement l'édition papier de BFC Industries. Lors de mes récentes recherches axées sur le traitement de surface pour des prestations de zingage et de trempe, cet annuaire m'a permis d'identifier deux nouveaux partenaires commerciaux, l'un sur le Doubs et l'autre en Côte-d'Or. Avec le premier, nous avons instauré une navette hebdomadaire pour le transport des pièces à traiter. Avec le second, j'ai déjà passé trois commandes importantes en trois mois, dont une récente de près de 10 tonnes. Il s'agit d'entreprises avec lesquelles je n'avais jamais collaboré auparavant. Cet annuaire, très bien structuré et riche en informations technique, facilite grandement nos recherches et favorise le développement de collaborations avec des sociétés implantées en Bourgogne-Franche-Comté. »*

**M. Grégory L'Honoré**, gérant de la société M2P (71),  
spécialisée dans la mécanique générale de précision, du prototype à la petite série.

28/04/26 C.TECH



### Premiers pas dans le nucléaire pour l'intégrateur industriel

Avec plus de 4 000 tonnes d'acier travaillées chaque année, C.Tech a creusé son sillon. En 25 ans, l'entreprise de Dannemarie-sur-Crête (25), spécialisée dans la chaudronnerie, la mécanosoudure, la serrurerie et la métallerie, a fédéré un réseau de sous-traitants indépendants en Europe et en Turquie, capable d'accompagner les industriels dans la réalisation de pièces techniques industrielles et mécaniques complexes. « *Nous choisissons nos partenaires pour leurs savoir-faire complémentaires, leur fiabilité et leur niveau d'exigence, en fonction des projets, des contraintes techniques, des délais et des matériaux. Cette organisation nous permet de conjuguer flexibilité industrielle, maîtrise technique et compétitivité* », détaille David Baumer, le CEO. Et d'ajouter : « *Nous sommes basés en France, portons l'entière responsabilité du projet et garantissons un résultat conforme, dans les délais et au niveau de qualité attendu. Pour nos clients, cela change tout : ils n'ont pas à gérer la complexité liée à l'international.* »

L'intégrateur industriel, qui réalise 7 M€ de chiffre d'affaires, est présent dans de multiples secteurs d'activités : ferroviaire, aéroportuaire, naval, aérospatial, automobile, énergie, construction ou encore manutention et agriculture. Depuis 2024, C.Tech adresse aussi le nucléaire. Un virage stratégique même si, pour l'heure, ce marché ne constitue qu'une petite partie de l'activité de la société. Elle vise notamment l'obtention de la précieuse norme ISO 19443 (qualité et sûreté nucléaire) dans le courant du premier semestre 2026. « *Nous sommes actuellement en phase de structuration.* »

#### Participer au démantèlement de Fessenheim

Les adhésions récentes au cluster Nuclear Valley et au Gifen s'inscrivent directement dans cette dynamique d'accélération : elles permettent à l'entreprise de pénétrer un écosystème structuré mais aussi de nouer des collaborations avec d'autres acteurs. Par ailleurs, « *être membre du pôle renforce notre positionnement sur un marché très normé où la confiance et les référencement sont essentiels* ».

Parmi les premières réalisations concrètes, la participation au démantèlement de la centrale de Fessenheim, plus particulièrement au retrait des générateurs de vapeur (en mai 2026). « *Pour cette étape phare, nous avons produit un basculeur destiné à la manutention des générateurs de vapeur. C'est une pièce complexe répondant à des contraintes très strictes en termes de tenue mécanique, traçabilité, contrôles qualité...* » C.Tech a eu deux mois pour préparer, fabriquer et valider « *une pièce que personne n'avait encore faite* », ainsi que l'ensemble complet, un chariot et des rails, dans lequel elle s'intègre. Un premier projet jugé encourageant par le dirigeant : « *Les essais en usine ont été concluants. Cela confirme que notre modèle est pertinent pour ce type de projets complexes et multi-intervenants et que notre niveau d'exigence technique est en adéquation avec les standards du nucléaire.* »

Le secteur représente aujourd'hui un véritable levier de montée en compétence et de structuration interne pour la société.

Le nucléaire n'est pas le seul domaine où C.Tech entend progresser. À horizon 2027, elle souhaite voir aboutir ses parcours EcoVadis et ISO 14001, dans le cadre de sa politique RSE. Elle souhaite aussi consolider son modèle d'intégrateur industriel et son positionnement hybride entre proximité client et compétitivité.

28/04/26 24 HEURES DU TEMPS



### Besançon accueillera les 24 heures du temps, les 20 et 21 juin prochains

Depuis la toute première édition initiée par Ici Besançon en 2014, les 24 heures du temps, sont devenues le rendez-vous des savoir-faire horlogers. Une célébration orchestrée par le Grand Besançon Métropole, soutenue par le Département, la Région, rassemblant les marques horlogères, formations et métiers, animations et conférences et accueillant chaque année quelque 15 000 visiteurs. La 12<sup>ème</sup> édition, les 20 et 21 juin prochains au Palais Granvelle, à la fois événement grand public et temps fort de la filière régionale sera consacrée au vintage. « *Beaucoup de marques, dans de nombreux domaines, revisitent leur passé, leur patrimoine et leurs modèles. C'est aussi le cas en horlogerie. L'événement est soutenu par les associations professionnelles* », note Monique Gosselin, cheffe de projet au sein du Grand Besançon.

En plus de la bourse horlogère et de la vente aux enchères, des ateliers permettront aux visiteurs de découvrir plusieurs savoir-faire techniques tels l'assemblage de composants horlogers, la peinture miniature sur cadran ou l'anglage. « *Les établissements de formation sont très actifs pour montrer qu'en horlogerie, il est possible d'apprendre un métier et de trouver un emploi sur le territoire.* »

L'observatoire de Besançon et des laboratoires comme Femto-ST seront présents pour témoigner de la vitalité du secteur, tourné vers l'innovation.

#### Une édition tournée vers la coopération

Les 24 heures du temps se veulent un espace-temps propice aux synergies professionnelles. « *Nous souhaitons offrir un cadre de réflexion prospective et de coopération entre acteurs, mais également faciliter les rencontres entre futurs partenaires ou même entre jeunes en cours de formation et futurs employeurs* », reprend la cheffe de projet. Pour les acteurs de l'horlogerie, la manifestation commencera donc dès le 19 juin, avec le 3<sup>ème</sup> Sommet interprofessionnel en horlogerie et en mécanique d'art organisé par Ryma Hatahet, restauratrice du patrimoine spécialisée dans les arts du métal et l'horlogerie ancienne, et une soirée réservée aux professionnels au musée des Beaux-Arts, sur le thème "collaboration, coopération, transmission". La transmission des savoir-faire et des outils de production, avec le départ en retraite des baby-boomers, représente en effet un enjeu de taille pour de nombreuses entreprises. L'horlogerie n'en est pas exempte. Les 2 événements sont sur réservation dans la limite des places disponibles.

Un sujet au cœur des activités de l'association Arc horloger qui tiendra son assemblée générale le 20 juin. Née de l'inscription des savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité de l'Unesco, elle œuvre à pérenniser et à promouvoir ces métiers et pratiques au sein de l'arc jurassien franco-suisse.

Et Monique Gosselin de conclure : « *Innovation, recherche-formation, entrepreneuriat, nous avons la possibilité d'inventer ensemble de nouveaux modèles de coopération territoriale ou inter-entreprises. Il en va de la visibilité de ce patrimoine séculaire, qui est aussi le socle de nouvelles technologies d'avant-garde !* »

Pour plus d'infos : [www.les24hdutemps.fr](http://www.les24hdutemps.fr) et [www.arc-horloger.org](http://www.arc-horloger.org)

24/04/26 DATC



### Quatre nouveaux visages à la tête de la société

En juin 2025, Magali Patois (DAF et DRH), Sébastien Paget (directeur de production), Damien Valceschini (directeur commercial export) et David Hugues (directeur R&D), tous membre du Codir de la société DATC (25), n'imaginaient pas six mois plus tard se retrouver à la tête de l'entreprise bisontine et de ses 44 salariés. « Notre président, Robert Lechat, nous a informés au début de l'été 2025 qu'il souhaitait accélérer le processus de vente de sa société, qu'il avait engagé depuis plus d'un an. Cette annonce nous a incités à nous interroger sur la place qui serait la nôtre avec un nouvel actionnaire. Nous avons alors pris la décision en quelques jours de nous positionner, ce qui a beaucoup touché M. Lechat, qui a porté et développé DATC depuis 30 ans, après avoir pris la relève de son père, fondateur de l'entreprise en 1974 », se remémorent-ils.

Les quatre futurs associés vont alors s'engager dans un contre-la-montre estival pour boucler le financement du rachat du leader français des outils de forage et de carottage. « Mi-septembre 2025, le pool bancaire constitué de la Société Générale, le CIC et la Banque Populaire Bourgogne-Franche-Comté, partenaires de longue date, nous donnait son accord sur le montage financier et la structure de cette reprise. L'annonce officielle aux salariés a été faite le 5 décembre 2025. C'était une vraie fierté pour nous quatre de pouvoir garantir à nos collègues et leurs familles que DATC resterait bisontine », reconnaissent les co-gérants.

### 60% du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger

La société implantée au parc Lafayette réalise plus de 13 millions d'euros de chiffres d'affaires dont 60% à l'étranger. Elle est positionnée à la fois sur de la fabrication standard ou sur mesure, et complète sa gamme avec des produits de négoce. « Nous avons plus de 30 000 références dont 65% sont fabriquées dans nos ateliers à l'unité, ou en petites ou moyennes séries ». La maîtrise de toute la chaîne de production, associée à un stock conséquent, nous permet de garantir à nos clients une forte réactivité, sans jamais compromettre le niveau de qualité conforme à nos standards », précise les associés.

DATC qui dispose d'une entité en Allemagne, et d'un réseau de revendeurs dans plusieurs pays, veut poursuivre son développement à l'étranger. « Nous avons moins de 1% de part de marché au niveau mondial. Nous avons une marge de progression importante. Nous allons pouvoir nous appuyer sur l'expertise de Robert Lechat qui quitte toutes les fonctions opérationnelles au 30 juin 2026 mais reste dans l'actionnariat », note avec satisfaction le quator qui collaborait avec l'ancien PDG depuis de nombreuses années.

27/04/26 LA GRAVURE INDUSTRIELLE DIJON



### 90 ans de savoir-faire au service de la gravure et de la sérigraphie

Spécialiste de la gravure et de la sérigraphie sur plaques métalliques et plastiques, La Gravure Industrielle Dijon (Côte-d'Or) célèbre cette année ses 90 ans. Un cap symbolique que s'apprête à célébrer le 2 juin prochain Florent Striffling, quatrième dirigeant de l'entreprise, entouré de son équipe. « La société a été fondée en 1936 par Henri Demetz. Ses deux fils lui ont succédé de 1970 jusqu'en 2003, puis François Cheveau en a pris la direction jusqu'à ma reprise en novembre 2022 », retrace le chef d'entreprise. D'abord installée place du 30 Octobre à Dijon, la société s'est ensuite implantée en 1972 en zone industrielle de Longvic, où elle dispose aujourd'hui de 1 250 m<sup>2</sup> de surface de production.

Ces derniers mois, le site a fait l'objet d'importants travaux : remplacement de la toiture après désamiantage, isolation par l'extérieur, remplacement des menuiseries, remise aux normes électriques, installation de panneaux photovoltaïques sur 1 000 m<sup>2</sup>, prochainement raccordés. « Grâce aux nouveaux éléments d'isolation, nous avons déjà réduit de 50 % notre consommation de gaz (chauffage atelier et bureaux). Les panneaux devraient nous permettre d'atteindre 50 % d'autoconsommation et d'économiser près de 15 000 euros d'électricité par an », précise Florent Striffling. Le dernier chantier important concerne la mise aux normes des rejets industriels, avec la mise en service d'une station de traitement des eaux, qui débutera avant l'été.

### Un chiffre d'affaire en hausse de 40% depuis 2022

Le chef d'entreprise de cette TPE de 20 salariés (contre 14 à son arrivée) a parallèlement engagé une politique d'investissement soutenue : déploiement d'un nouvel ERP fin 2023, acquisition de nouvelles machines, les plus significatives étant un laser AMADA de 3 kW en 2024, et une plieuse de la même marque début 2026. « Nous avons réinternalisé certaines opérations, ce qui nous permet de gagner en réactivité et de produire des plaques aux formes plus complexes et en respectant les tolérances toujours plus exigeantes de nos clients », souligne-t-il. Une stratégie qui porte ses fruits : le chiffre d'affaires a progressé de plus de 40 % depuis la reprise. « Nous avons surtout augmenté les volumes chez nos clients existants. Le renforcement de notre politique qualité nous a permis de répondre aux exigences croissantes des clients internationaux », explique le dirigeant, qui a engagé une démarche de certification ISO 9001.

Forte d'un portefeuille de plus de 700 clients répartis principalement sur la moitié nord de la France, l'entreprise enregistre notamment une forte croissance dans le secteur ferroviaire. « Ce marché est passé de 9 % à 20 % de notre activité en quelques mois », indique Florent Striffling. La société s'ouvre également à de nouveaux débouchés, notamment dans le marquage et le perçage de façades pour des racks informatiques. « Mon ambition est de couvrir le territoire national et d'avoir doublé le chiffre d'affaires à l'export dans les cinq prochaines années », conclut-il.

27/04/26 GLOBAL INDUSTRIE 2026



## Retours d'expériences d'industriels de Bourgogne-Franche-Comté présents à Paris

Plus de 60 000 industriels étaient attendus dans les allées de Global Industries Paris. Par rapport à 2024, la fréquentation a connu une augmentation de 12%. Une dizaine de ministres, dont Sébastien Martin, ministre de l'Industrie, et Roland Lescure, ministre de l'Économie, ont fait le déplacement. Parmi les exposants, quelque 63 entreprises de Bourgogne-Franche-Comté, présentes sur le stand régional coordonné par la CCI ou bien en indépendants. Retour sur leur participation.

**Philippe Roussel,**  
dirigeant de Bourgogne Précision Mécanique – Longvic (21)

« Malgré le climat géopolitique, j'ai été surpris du nombre de visiteurs. Cette édition est un bon millésime ! On sent un vivier qui frémit et attend le retour au calme. L'un de mes objectifs, en tant qu'usineur de précision, était de rencontrer de nouveaux prospects liés à la défense et au nucléaire autres que les CEA avec lesquels nous travaillons déjà, afin d'élargir nos champs d'activités. Nous avons entamé certaines démarches avec de gros donneurs d'ordre et attendons la consultation de prospects qui nous ont interrogés sur notre spécialité : la fabrication de prototypes et de pièces en très petite série, tout matériaux – du plastique à l'inconel ou au titane. Ce qui m'a marqué ? La visite de notre ministre sur le stand régional. Nous avons parlé librement du présent et de l'avenir. Je me suis senti compris dans ce que nous faisons. Nous participerons pour la première fois à l'édition lyonnaise, en 2027. »

**Julien Pessey,**  
responsable commercial de Cenats – Serre-les-Sapins (25)

« Cette édition est clairement positive ! Notre nouveau stand, nous a permis de franchir un cap en termes de visibilité. Nous avons réussi à toucher des prospects issus de secteurs dans lesquels nous sommes encore peu présents : le médical, l'horlogerie, la recherche, le nucléaire, le spatial, la serrurerie ou encore l'hydraulique. Cela ouvre des perspectives intéressantes de diversification, avec des marchés à forte valeur ajoutée pour notre entreprise spécialisée dans l'usinage, assemblage et essais sur banc pour des pièces de précisions. Nous avons identifié une vingtaine de prospects réellement intéressants, dont certains avec des projets à très court termes. Dans le contexte économique et géopolitique actuel, les industriels semblent chercher à sécuriser leurs partenaires et à relocaliser certaines activités. Cela se traduit par des demandes plus exigeantes en termes de réactivité et de fiabilité, mais le flux régulier de visiteurs confirme que le salon reste un véritable levier business lorsqu'il est bien préparé. »

**Sandrine Tadzik,**  
directrice commerciale et marketing de BSE Electronics – Le Creusot (71)

« Plus institutionnelle que celle de Lyon, l'édition 2026 nous a permis de retrouver notre écosystème, de rencontrer de nouveaux acteurs et d'initier de belles synergies. Ces échanges ouvrent la voie à des partenariats visant à proposer une offre commune, cohérente et complémentaire, en valorisant nos expertises respectives au service du Made in France. Plusieurs pistes de développement, tant en R&D qu'en fabrication, ont émergé. Des échanges complémentaires sont d'ores et déjà prévus dans les prochaines semaines. Enfin, un enjeu majeur reste la sécurisation des approvisionnements en matières premières, afin de répondre aux besoins

et commandes pour 2026 et 2027. Il est essentiel d'accompagner nos prospects et clients face au durcissement du marché des composants électroniques et à l'augmentation des coûts (notamment sur certaines références et sur les PCB). Notre capacité à proposer un accompagnement industriel de proximité, réactif et pertinent demeure la marque de fabrique de BSE. »

**Sylvain Touboul,**  
directeur commercial de Dimeco – Pirey (25)

« Cette édition parisienne de Global Industrie, un salon que notre entreprise fréquente régulièrement, a confirmé la dynamique de rencontres autour de nos solutions de fabrication flexibles de production à partir de bobines de tôle. Nous avons eu l'opportunité d'échanger avec de nombreux nouveaux interlocuteurs, ouvrant la voie à des collaborations prometteuses. Certains projets sont déjà entrés en phase de concrétisation, tandis que d'autres perspectives restent en cours d'exploration, avec des visites attendues dans les prochaines semaines. Malgré un contexte économique encore marqué par l'attentisme des investisseurs, la qualité et la détermination des entreprises présentes, majoritairement françaises, témoignent d'un réel dynamisme du secteur. »

**Christophe Laville,**  
gérant de MBP Innovation – Autechaux (25)

« Nous sommes extrêmement satisfaits de cette édition. Nous avons noué plus de cinquante contacts, dont seulement trois clients actuels de notre entreprise d'usinage de pièces mécaniques. Nous avons déjà réalisé une dizaine de devis. Nous ne nous attendions pas à cela ! L'emplacement du pavillon Bourgogne-Franche-Comté, dans l'allée principale, et la taille de notre stand semblent avoir été payants. J'ai eu la sensation que certains donneurs d'ordre, hors aéronautique et défense, cherchaient vraiment à constituer un vivier de fournisseurs pour anticiper l'éventuelle disparition de savoir-faire et d'entreprises. »

24/04/26 CALIDER INDUSTRIE



## La société investit massivement dans le photovoltaïque sur son site de Guérisny

Frédéric Mereau, président de la société Calider Industrie, a décidé de lancer en 2021 l'important chantier de rénovation des 16 000 m<sup>2</sup> de la toiture du site de Guérisny (58) pour le recouvrir de panneaux photovoltaïques. « Nous avons acquis ce bâtiment en 2012 pour y créer un atelier de parachèvement de pièces d'aciérie. Il abritait, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, une ancienne fonderie de la Marine Nationale et, comme beaucoup de constructions de cette époque, était recouvert d'amiante. Le désamiantage qui se termine mi-mai, a nécessité près d'un an de travaux et la pose de 200 tonnes d'échafaudage. La production s'est poursuivie durant toute cette période, ce qui a ajouté des contraintes supplémentaires de sécurité. L'enjeu était d'éviter le contact des 55 salariés de Calider Industrie avec des résidus d'amiante volante », note le dirigeant qui aura consacré plus de 2,5 millions d'euros à cette opération.

Parallèlement, l'installation des panneaux photovoltaïques a débuté sur une partie de la toiture. « Nous aurons, à terme, une puissance pour générer 1,6 mégawatts. Nous couvrirons 30% de nos besoins électriques en autoconsommation. La production du week-end sera vendue. Nous aurons un retour sur investissement sur 7 ans. J'ai contractualisé avec EDF Solutions Solaires (ex. EDF ENR) », précise le chef d'entreprise qui



## Les industriels nous livrent leurs témoignages et leurs retours sur *BFC Industries*



« Notre société est spécialisée dans la chaudronnerie plastique. Le fournisseur avec lequel nous travaillions pour la collecte et le recyclage de nos déchets plastiques a cessé ses prestations. Je me suis donc adressé à des sociétés situées dans le département 71 afin de poursuivre cette démarche. Je n'ai reçu aucune réponse, probablement parce que notre volume annuel, d'environ 3 tonnes, était insuffisant. La revue d'actualités de BFC Industries, distribuée avec l'annuaire 2026, mettait à l'honneur l'entreprise Reval Plastique, basée à Mirebeau-sur-Bèze (21), que je ne connaissais pas. J'ai donc pris contact avec elle. Quinze jours plus tard, nous disposons de nos bacs pour stocker les chutes plastiques, avec un planning de collecte établi pour l'année. L'annuaire BFC Industries permet, grâce à sa base de données mais également ses actualités, de mettre en relation des entreprises du tissu régional et de faire maître des collaborations entre nos TPE et PME. »

**Gabriel Gabin**, dirigeant de la société SICAP (71), spécialisée dans la chaudronnerie plastique et la fabrication d'armoires de dosage



« BFC Industries est un très bon vecteur de contacts commerciaux. Sur l'année 2025, nous avons pu identifier 8 demandes de prospects qualifiées via l'annuaire. 50% ont débouché sur des contrats. Ces nouveaux clients se situent dans un rayon de 60 km autour de notre site de production de Sainte-Marie-la-Blanche. Notre fiche sur l'annuaire digital fait office également de site Internet depuis plus de 2 ans. On y retrouve l'essentiel des informations techniques sur notre société (savoir-faire, parc-machines, matières travaillées...). Nous avons fait le bilan que c'était tout aussi efficace que d'en faire un et de le faire vivre. BFC Industries remplit pleinement sa fonction de mise en relation entre industriels régionaux. Je l'utilise aussi régulièrement pour des demandes de sous-traitance. »

**Baptiste Bizouard**, chargé d'affaires à la société REMY (21), spécialisée dans la conception, l'usinage et la réparation de pièces mécaniques de précision



« Voilà plusieurs années que je suis présent sur BFC Industries avec un pack publicitaire. J'ai toujours eu des retours. Le site Internet bénéficie par ailleurs d'un très bon référencement, il apparaît très souvent dans mes recherches. Le fait d'être présent dans cet annuaire augmente nos chances d'être visible, surtout à l'heure de l'intelligence artificielle de plus en plus utilisée par nos clients. Récemment, ce sont 2 prospects qui m'ont sollicité après une recherche sur ChatGPT et c'est ma fiche sur l'annuaire BFC Industries qui est ressortie. L'intelligence artificielle pose un enjeu important de visibilité pour nos entreprises. Si BFC Industries peut nous apporter, grâce à son référencement, une présence sur ces nouvelles plateformes de recherche, c'est un vrai plus. »

**David Patois**, Président de la société Patois Bernard Galvanoplastie (25), spécialisée dans le traitement de surface des métaux précieux depuis 1970



"J'ai été chargé dans le cadre de l'industrialisation de notre mouvement automatique nommé R26 dévoilé en avril 2025, de trouver des sous-traitants pour nous accompagner notamment dans l'usinage, la tribofinition, la galvanoplastie, le décolletage, la décoration laser. 80% de mes recherches ont été faites avec BFC Industries. Je ne connaissais pas tout l'environnement industriel de la région Franche-Comté donc l'annuaire a été un gain de temps très très précieux. BFC Industries recense suffisamment d'informations techniques pour sélectionner des entreprises. Sur la vingtaine consultée, nous en avons retenu 5. Je me suis rapidement aperçu que la recherche sur Google avait ses limites, car nombre d'entreprises n'ont pas de site internet à jour. Je vais à nouveau m'appuyer sur BFC Industries pour rechercher des sous-traitants dans la découpe laser jet d'eau, l'estampage. J'utilise uniquement la version papier, par préférence personnelle, je la trouve bien organisée, intuitive et agréable à feuilleter."

**Tom Query**, responsable R&D & Industrialisation, Société LIP (25)

regrette fortement que les onduleurs et panneaux proviennent de Chine, sans alternative européenne.

#### Une machine de meulage de 44 mètres de long

Frédéric Mereau est content d'arriver au terme de ce chantier et de ses méandres administratifs tant ils auront été nombreux. Sur un investissement total de plus de 3,5 millions d'euros, le dirigeant n'aura perçu aucune aide : « La région Bourgogne Franche-Comté m'aurait peut-être accordé une subvention de 40 000 euros. Vu le faible montant, je n'ai pas rempli le dossier. Si j'avais été en Rhône-Alpes, j'aurais bénéficié de plusieurs centaines de milliers d'euros. »

L'entreprise, dont le siège social est situé à Montchanin (71), fait partie des trois principaux acteurs français dans le parachèvement. L'entreprise intervient sur des pièces allant de quelques grammes à 70 tonnes, nécessitant ainsi des équipements XXL. Le site de Guérisny s'est ainsi récemment doté d'une machine de meulage de 44 mètres de long en plus de ces 5 autres machines de meulage et de la vingtaine de machines de sciage. « Nous travaillons les matériaux fournis par nos clients qui sont des aciéries, forges ou fonderies. Nous avons une forte activité sur les aciers spéciaux, les superalliages, le titane et l'inconel. Nous bénéficions pleinement de la bonne santé des secteurs de l'aéronautique, du nucléaire et de l'énergie », ajoute Frédéric Mereau qui a enrichi son offre de services avec des prestations complémentaires comme le ressuage, le grenailage, le contrôle non destructif et le stockage. La société Calider certifiée ISO 9001 et 45001, s'est engagée dans la norme 9100 qu'elle espère obtenir courant 2027.

de notre stratégie en 2024 en analysant l'ensemble de nos compétences et de nos équipements », explique Christian Millet. Ce travail a mis en lumière un savoir-faire historique, jusqu'alors peu valorisé : le micro-usinage. Début 2026, un client sollicite Ennovi France pour relever un défi technique particulièrement exigeant : usiner une pièce de la taille d'une tête d'allumette. « Il nous a fallu quelques semaines pour trouver la solution industrielle », confie Frédéric Chanut, responsable commercial, encore admiratif par la performance réalisée. Cette réussite technique « a ouvert la boîte de Pandore et nous avons eu des demandes d'acteurs, dont nous ignorions l'existence. Elles portent sur des matières à usiner très techniques, avec des contraintes géométriques fortes et ce sur des pièces de très petites tailles. Nous sortons de notre zone de confort et c'est très challengeant pour nos équipes. Nous parlons ici de petite série à forte valeur ajoutée », reconnaît Christian Millet, à la tête d'une équipe de 85 collaborateurs..

22/04/26 DMG



#### La société spécialisée dans la découpe laser et le pliage, double sa surface de production

À plus de 60 ans, Philippe Bole, dirigeant de la société DMG (Découpage Mécanique Générale), finalise un investissement qui lui tenait à cœur : le regroupement, sur un seul et même site, de ses équipes jusqu'alors réparties sur deux implantations. « Lorsque j'ai repris, en 2019, la société Bozonet, spécialisée dans la soudure, le site de DMG situé à Ranchot (39) ne pouvait pas accueillir cette activité. J'ai donc loué un bâtiment à Dampierre, à quelques kilomètres. La décision de doubler la surface du site de Ranchot a été prise en 2024. Tout devrait être opérationnel d'ici fin juin », précise le chef d'entreprise. Le site de Ranchot, qui s'étend désormais sur 3 000 m<sup>2</sup>, dont 230 m<sup>2</sup> dédiés à la partie administrative, est équipé de panneaux photovoltaïques d'une puissance de 150 kWc, permettant d'atteindre jusqu'à 50 % d'autoconsommation. Philippe Bole aura investi 2 700 000 euros dans ce projet, incluant le bâtiment et l'acquisition d'un nouveau laser AMADA doté d'un chargement automatique. « Cette nouvelle machine vient sécuriser notre activité de découpe, qui représente aujourd'hui 60 % du chiffre d'affaires. » DMG a profité de cette extension pour réorganiser ses flux, ses zones de production : pliage, découpe laser, soudure et assemblage, zone de stockage et de livraison. « Le découpage sur presse, activité historique de l'entreprise, a désormais son atelier dédié », note le dirigeant.

#### De la pièce unitaire à la petite série

À la tête de DMG depuis 2004, le dirigeant a conservé la même philosophie de travail. « Nous sommes et restons des sous-traitants. Nos clients - artisans, commerçants et industriels - nous sollicitent aussi bien pour de la pièce unitaire que pour de la petite série de quelques milliers d'exemplaires. Nous travaillons l'acier, mais également l'aluminium et l'inconel. En découpe laser, nous pouvons aller jusqu'à 4 mètres de longueur. Nous disposons également de deux plieuses numériques, dont une avec chargement automatique d'outils : l'une de 3 mètres et l'autre de 4 mètres. En termes d'épaisseurs, nous pouvons aller jusqu'à 15 mm pour le pliage et 25 mm pour la découpe laser. Notre clientèle est principalement située en Bourgogne-Franche-Comté. Avec notre nouveau site de production, nous pourrions nous adresser à des industriels des régions voisines », conclut-il.

24/04/26 ENNOVI FRANCE



#### La société se diversifie dans le micro-usinage

Spécialisée depuis plus de cinquante ans dans le découpage, l'emboutissage et le surmoulage de pièces plastiques, Ennovi France (ex-Interplex Soprec) a longtemps construit son activité autour du secteur automobile, qui représentait encore plus de 80 % de son chiffre d'affaires au début des années 2000. En 2009, la société qui anticipe la baisse des volumes en raison de la délocalisation des productions automobiles dans les pays de l'Est se positionne sur le marché de l'aéronautique. « C'était déjà un changement majeur car nous passions de la production en très grande série à quelques milliers de pièces par an. Nous avons travaillé alors sur le moteur CFM 56 qui est le réacteur le plus vendu de l'histoire de l'aviation. Il équipe de nombreux avions civils dont le Boeing 737 et la famille des Airbus A320. Cette collaboration avec CFM International - coentreprise entre Safran et General Electric - va se poursuivre quand en 2014 nous avons été retenu pour le successeur du CFM 56. Le moteur LEAP équipe notamment les Airbus A320neo, les Boeing 737 et le Comac C919 chinois. « Les premières pièces du CFM 56 sont sorties de nos ateliers de Dannemarie-Sur-Crête en 2016 et nous en produirons encore en 2040 », note Christian Millet, président de la société, certifiée ISO 9001 et 45001. « À la fin de l'année 2025, notre chiffre d'affaires pour le secteur aéronautique représentait 35 % », ajoute le dirigeant. Un savoir-faire reconnu dans ce domaine d'activité, comme en témoigne le prix des Awards décerné aux meilleurs fournisseurs par la division Aircraft Engines de Safran, distinction que la société du Grand Besançon reçoit chaque année depuis 2011.

#### Un savoir-faire historique dans le micro-usinage

Toujours fortement implantée dans l'automobile, Ennovi France engage aujourd'hui une nouvelle phase de diversification. « Nous avons posé les bases

## CHRISTOPHE VÉRON :

### « PEON EST UNE DÉMARCHE GAGNANT-GAGNANT POUR LES ENTREPRISES ET LA FILIÈRE NUCLÉAIRE DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ »



Aucun réacteur mais une industrie et des compétences bien présentes. Avec de grands donneurs d'ordre, un pôle de compétitivité dédié et un tissu de TPE/PME sous-traitantes, la filière nucléaire en Bourgogne-Franche-Comté représente quelque 270 entreprises industrielles et 23 000 salariés (15% de l'emploi industriel régional – source Insee). Le Programme d'excellence opérationnelle

nucléaire (PEON) du Gifem, le syndicat professionnel de l'industrie nucléaire française, fait l'objet d'un partenariat avec le pôle de compétitivité Nuclear Valley et le groupe Framatome implanté au Creusot (71), pour sa mise en œuvre en Bourgogne Franche-Comté. Celle-ci fait figure de pilote : depuis fin 2025, 9 entreprises de la région composent la toute première grappe du dispositif. Elles ont 2 ans pour travailler à l'amélioration de leurs performances.

Une démarche entérinée lors du dernier World Nuclear Exhibition (WNE) et soutenue par le Conseil régional à hauteur de 250 000 €. Ce dernier y voit l'opportunité de réaffirmer son positionnement sur le nucléaire, secteur stratégique, et sa volonté de devenir un acteur incontournable de la transition énergétique et de la souveraineté industrielle française. Christophe Véron, responsable PEON au sein du Gifem, pilote du dispositif depuis 2023, répond à nos questions.

#### Qu'est-ce que le Programme d'Excellence Opérationnelle Nucléaire (PEON) ?

**Christophe Véron :** « Ce programme répond aux besoins de performance de la filière nucléaire et de ses acteurs. Son objectif est de permettre aux entreprises de travailler collectivement pour évoluer vers les plus hauts standards de performances et de qualité industrielles. Il repose sur 3 piliers : le Club PEON (masters class, webinaires et visites d'autres entreprises) pour donner envie aux industriels de s'emparer de cette problématique, la conférence PEON, dont l'édition 2026 devrait rassembler près de 200 personnes, et les accompagnements PEON, qui permettent aux entreprises d'une grappe de bénéficier d'un suivi de 24 mois, le temps nécessaire à ancrer la culture de l'excellence opérationnelle dans les organisations. »

#### En quoi consiste en particulier cet accompagnement ?

**Ch. V. :** « L'accompagnement s'articule autour de 6 journées interentreprises, afin de créer une dynamique collective et accélérer la démarche, tout

en évitant le sentiment d'isolement des dirigeants, et de 18 journées de coaching individuel. Nous nous adaptons à l'environnement et aux métiers des entreprises pour travailler de façon pragmatique avec les dirigeants et, ainsi, améliorer la compétitivité des entreprises assez rapidement. Il ne s'agit ni d'un programme d'innovation ni d'investissement, mais de voir comment utiliser au mieux les ressources déjà présentes. À l'issue du parcours, les entreprises seront automatiquement labellisées Gifem (classement bronze, argent, or), au regard du référentiel de maturité instauré il y a 2 ans. Les entreprises hors grappe peuvent y prétendre mais c'est une démarche payante et aujourd'hui peu sont celles à en avoir fait la demande. Ce sera donc un vrai facteur différenciant. »

#### En quoi l'excellence opérationnelle est-elle un enjeu ?

**Ch. V. :** « L'excellence opérationnelle regroupe l'ensemble des meilleures méthodes de l'industrie appliquées au nucléaire afin d'améliorer les performances de la filière. Nous avons devant nous l'un des plus grands programmes nucléaires au monde à développer : 6 EPR de 2ème génération doivent être construits et 8 sont en option, tout en continuant d'exploiter le parc existant. Des investissements massifs sont prévus concernant le cycle du combustible, notamment pour le recyclage des matières nucléaires, mais également pour la gestion des déchets, le développement de nouveau type de réacteurs, la recherche et de nouvelles applications comme la production de chaleur décarbonée. Dans le cadre de ce nouveau programme, la filière devra assurer la sûreté nucléaire, la sécurité des Hommes et la qualité de l'ouvrage, mais aussi de respecter les coûts et les délais. Un dispositif comme PEON permet d'y contribuer. »

#### Comment les entreprises ont-elles été sélectionnées ?

**Ch. V. :** « La grappe Bourgogne-Franche-Comté est constituée de 9 entreprises<sup>1</sup>, principalement des usiniers, mais l'ingénierie et les services, par exemple le traitement de l'air, sont aussi représentés. Elles ont été sélectionnées par le cluster Nuclear Valley, la Région et le parrain, Framatome, entre autres parce qu'elles font déjà partie du panel de fournisseurs de ce dernier et que leur croissance présente un intérêt majeur. Du reste, ce sont des sociétés à l'activité diversifiée, donc résilientes. C'est une démarche gagnant-gagnant pour la filière et les entreprises. Si elles progressent, c'est tout l'écosystème qui en sort grandi. »

1. Allioss, EML, Mécanique et Services, MGO, Klein SAS-AMCC, Monnot Tim, SEEB Industrie, Metalhom et SOMP.



De G à D : D. Berthier (Mécanique et Services), H. Gravelaine (SEEB Industries), C. Clopet (MGO), A. Belorgey (Région BFC), A. Vafiadès (Allioss), C. Véron (Gifen), J. Devillard (Allioss), J. Dupont (Monnot Tim), J. Mattered (Allioss) et A. Hyau (Gifen).

## Témoignages des dirigeants d'entreprise travaillant dans le nucléaire



### Christophe Bonnefoy,

**Klein SAS-AMCC, Longvic et Is-sur-Tille (21) / Chalon-sur-Saône (71)**

« La SAS Klein met depuis plus de 30 ans son expertise en génie climatique et tuyauterie industrielle au service des environnements les plus exigeants. Forte de ses 40 collaborateurs, notre entreprise intervient en fabrication atelier et montage sur site, sur les procédés acier et inox (salle blanche, boîtes à gants, sas de ventilation et panoplies de régulation notamment). Maîtrisant des procédés techniques tels que la soudure orbitale et les contrôles radiographiques, et certifiée CEFRI, nous répondons aux standards élevés de qualité, de sécurité et de traçabilité du secteur nucléaire. Notre engagement dans le Programme d'excellence opérationnelle du nucléaire (PEON) illustre notre souci de renforcer en continu l'industrialisation de nos méthodes, nos performances opérationnelles, ainsi que notre culture sûreté. Il reflète aussi notre volonté d'affirmer notre positionnement de partenaire fiable au service de la filière nucléaire. »

### Cyril Clopet,

**MGO, Varanges (21) / Gray (70)**

« MGO a une collaboration historique avec le CEA de Valduc, notre client principal dans le nucléaire, secteur d'activité pour lequel nous fabriquons des pièces sur plan en usinage, tournage ou fraisage. Le nucléaire représente entre 15 et 20% de notre chiffre d'affaires. Ce programme est une opportunité d'avoir un regard pertinent sur notre façon de travailler. L'un des principaux constats, lors de notre audit fin février, est le besoin de renouvellement : MGO a 40 ans, l'expérience est une force mais certaines de nos procédures ont vécu. Si elles restent pertinentes pour d'autres industries de destination, elles ne satisfont pas entièrement aux attentes des clients du nucléaire, qui demandent une structuration rigoureuse et très normée des process. Nous voulons renforcer notre efficacité mais aussi notre culture de la sûreté, avec en ligne de mire l'enjeu clé du 100% conformité. Par ailleurs, nos méthodes de travail sont aujourd'hui, en grande partie, liées aux opérateurs. Nous souhaitons les formaliser et homogénéiser afin de transmettre aux générations futures les compétences très variées à l'œuvre chez MGO. Nous voulons gagner en excellence globale. »

### David Berthier,

**Mécanique et Services, Saint-Loup-Géanges (71)**

« Le nucléaire, civil principalement, représente 32% du chiffre d'affaires de Mécanique et Services, qui s'élève à 7,5 M€. C'est notre 2<sup>ème</sup> marché après l'oil & gas (45%). Spécialisés dans l'usinage de pièces complexes à haute technicité depuis les années 2000, nous fabriquons des pièces pour

les organes chauds des centrales, c'est-à-dire l'intérieur des réacteurs pour des générateurs de vapeur ou encore des pressuriseurs. Nous avons été sollicités pour intégrer la grappe car nous faisons partie des acteurs matures du marché. PEON est une démarche structurée destinée à élever le niveau de performance, de sûreté, de fiabilité et d'efficacité des activités du secteur nucléaire. Nous avons mis 20 ans à obtenir la norme ISO 19443, que nous ne sommes que 2 à détenir au sein de la grappe, et nous devons nous assurer que les protocoles qu'elle induit sont respectés et inscrits durablement dans notre culture d'entreprise. Nous souhaitons aussi nous améliorer sur la performance industrielle (respect des délais de livraison, standardisation des bonnes pratiques, automatisation d'une partie de la création documentaire...) et renforcer nos compétences en formant aux nouveaux outils de l'excellence opérationnelle. Accompagner le changement n'est pas forcément une chose aisée ! Toute la filière profitera de ces améliorations, ainsi que nos autres clients dans d'autres secteurs. Reste à voir comment cette progression va être mesurée et actée pour pouvoir être valorisée, malgré la diversité des profils d'entreprises de la grappe. »

### Patrice Laurent,

**Études Maintenance Laurent, Chalon-sur-Saône (71)**

« EML intègre différents savoir-faire : un bureau d'études, des ateliers de chaudronnerie, d'usinage, de montage et d'électricité/automatisme/robotique. Pour le secteur du nucléaire, qui représente 50% de notre activité, nous réalisons des sous-ensembles et des machines spéciales clé en main, ainsi que des fabrications sur plan. Nous avons par exemple conçu et réalisé un outillage de manutention pour le remplacement et la maintenance de tuyauterie primaire. Face à la charge de travail qui s'annonce, les donneurs d'ordres, en l'occurrence Framatome, recherche des partenaires fiables. Avoir été sélectionné pour participer à la grappe PEON est gratifiant pour les équipes d'EML, mais cela a aussi un coût : 25 000 € à la charge des entreprises, sans compter les dépenses et le temps sans doute nécessaires pour concrétiser les améliorations préconisées. »

**Emmanuel Bourdejeau, directeur technique :** « Notre audit effectué, nous attendons de savoir quels leviers vont être actionnés pour atteindre les objectifs de PEON. D'après l'analyse complète et précise de l'auditeur, il est a priori question de mettre en place des outils d'organisation. L'excellence opérationnelle doit nous permettre de travailler plus efficacement, un gain de rentabilité qui pourrait se révéler financièrement intéressant pour le donneur d'ordre, mais qui doit l'être aussi pour l'entreprise, qui attend forcément un retour sur investissement. La labellisation éventuelle des entreprises de la grappe évoquée par le Gifen y contribuerait. Ce pourrait être une reconnaissance et une façon de nous démarquer de la concurrence en tant que précurseurs dans cette démarche d'amélioration de nos méthodes de travail. »

09/04/26 FIMM



## La société, fabricant français de matériels de manutention, célèbre ses 70 ans

La société FIMM (Fabrication Industrielle de Matériel de Manutention) basée à Joigny (89) célèbre cette année ses 70 ans. En quelques décennies, elle est devenue le premier fabricant français de matériels de manutention avec une offre couvrant diables, chariots, dessertes, servantes, escabeaux, gerbeurs, tables élévatoires, transpalettes, remorques. « Sur notre catalogue qui compte plus de 2000 références, 80% de nos produits sont fabriqués en France », observe avec fierté Julia Cattin, à la tête de l'entreprise familiale depuis 11 ans. La trentenaire, qui l'a reprise à la suite du décès soudain de son père Roland, en 2014, est à la tête d'une équipe de 100 personnes, 60 sur le site de Joigny et 40, à La Ferté Macé (Normandie) chez Manuvit, société acquise en 2004. « Les diables, servantes et chariots sont conçus et fabriqués chez FIMM. Les gerbeurs le sont chez Manuvit », précise la dirigeante.

### L'éco-conception au cœur des nouveautés produits

À l'occasion de cet anniversaire, l'entreprise a mis l'accent sur la mise à jour du site Internet. Les distributeurs peuvent désormais accéder en temps réel aux stocks et configurer plus facilement les options produits. Côté innovation, FIMM peut d'ores et déjà annoncer la sortie d'une nouvelle gamme de gerbeurs fabriqués en France, se distinguant par leur légèreté et leur maniabilité face aux produits d'importation, ainsi que d'un transpalette galvanisé avec pesage intégré. D'autres nouveautés seront dévoilées dans le prochain catalogue, prévu début 2027. Parallèlement, le groupe poursuit sa démarche d'éco-conception. « Nous cherchons à réduire la quantité d'acier tout en conservant les mêmes caractéristiques de résistance. Nous avons également développé l'acier recyclé, présent aujourd'hui dans 50% de notre fabrication. Enfin, l'autre enjeu est de réduire l'impact du transport tant au niveau des coûts que de l'impact carbone, d'où notre nouvelle gamme à assembler, FLAT-PACK™ », ajoute la cheffe d'entreprise.

### Des solutions de manutention sur mesure en progression

Dans un marché de la manutention porté par les enjeux de réduction de la pénibilité au travail - notamment pour les industriels et les collectivités, Fimm et Manuvit renforcent leur part de marché sur le sur-mesure qui représente près de 25% du chiffre d'affaires du groupe. « L'activité a été particulièrement dynamique en 2025. Nous répondons à des problématiques spécifiques de manutention, par exemple avec des solutions conçues pour le déplacement de charges spécifiques avec nos gerbeurs », illustre la dirigeante. Pour maintenir une production compétitive en France, le groupe poursuit ses investissements industriels. « Nous avons récemment acquis une machine laser tube chez FIMM, et une machine laser tôle ainsi qu'une plieuse numérique chez Manuvit », précise Julia Cattin.

Très impliquée dans différents réseaux (ambassadrice de la French Fab, présidente du Club APM de l'Yonne, membre du conseil d'administration de CCI Portes de Normandie et administratrice de la Banque Populaire Bourgogne-Franche-Comté), la cheffe d'entreprise surveille avec attention le CBAM (Carbon Border Adjustment Mechanism) ou MACF (Mécanisme d'ajustement carbone aux frontières) en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2026 qui impacte les matières premières : « Les industriels qui fabriquent en France vont acheter plus cher leur acier, alors qu'un produit fini en acier importé de Chine ne sera pas concerné. Cette mesure ne va pas faciliter une production européenne. »

08/04/26 NEED-ROBOTICS



## La société lance ces cellules robotisées pour les finitions de surface

Tout est parti d'une annonce publiée, sur une plateforme bien connue, par Need-Robotics en 2023. Un industriel se porte acquéreur de l'un des deux robots éprouvés puis mis en vente par le concepteur et intégrateur en robotique. « Quelques mois plus tard, il me sollicite pour un SAV. Au fil de la discussion, il me fait part de son besoin d'industrialiser le polissage dans la joaillerie, qui jusqu'à présent reste très manuel », décrit Ned Cekic, fondateur de la société Need-Robotics, implantée à Sens (89).

### D'intégrateur de solutions robotiques à concepteur-fabricant

« Un de nos défis a été de rendre la préhension flexible à différents types de pièces. Nous voulions également que notre cellule de polissage soit polyvalente et s'utilise dans d'autres environnements pour des applications métiers différentes. Nous avons aussi porté une attention particulière à son esthétique », souligne le dirigeant qui décide en mai 2025 de créer la marque PolyBots. Cette première version séduit rapidement d'autres acteurs du luxe qui passe commande de deux autres cellules.

L'industriel doit alors revoir l'organisation de Need-Robotics pour faire face à cette production. Pour la partie mécanique, câblage, assemblage et finition de ces cellules, il s'appuie sur la société MGO Meca, située à Trainel (10) que l'intégrateur a repris en 2024 et qui est devenue NSteel - Engineering. « Nous faisons un produit de A à Z. Nous sommes passés d'intégrateur de solutions robotiques à concepteur et fabricant d'un produit propre. Cela signifie que nous devons maîtriser parfaitement l'ensemble des étapes et des métiers, de l'élaboration du cahier des charges à la conception et fabrication, en passant par l'installation chez le client dans son environnement, la maintenance des cellules et le SAV. »

### Après le luxe, le secteur médical

Récemment, PolyBots a posé également ses premiers jalons dans le monde médical avec deux cellules, l'une pour le polissage de lentilles rigides et l'autre pour les prothèses de genou. « Nous aurons en fin d'année cinq machines en production qui tourneront 24h/24 avec différents équipements dont des distributeurs de pâtes, des palettiseurs ou des retourneurs. Nous avançons progressivement sur le déploiement de notre marque car nous visons l'excellence », précise Ned Cekic.

L'industriel sénonais vise à terme une production de 12 cellules robotisées par an, dont certaines devraient prendre rapidement la direction de l'Italie, ainsi que d'autres pays clés dans la production mondiale de la joaillerie, de la maroquinerie.

3<sup>ÈME</sup> ÉDITION

# LE PRINTEMPS DE L'IA

## PME INDUSTRIELLES,

rendez-vous pour la 3<sup>ème</sup> édition du «PrinTemps de l'IA» pour découvrir le **Potentiel Transformateur de l'IA !**

Le printemps de l'IA, une journée pour démystifier l'IA et ses apports en PME Industrielles.

**CONFÉRENCES - CAS D'USAGE -  
ATELIERS - OFFREURS DE SOLUTIONS**

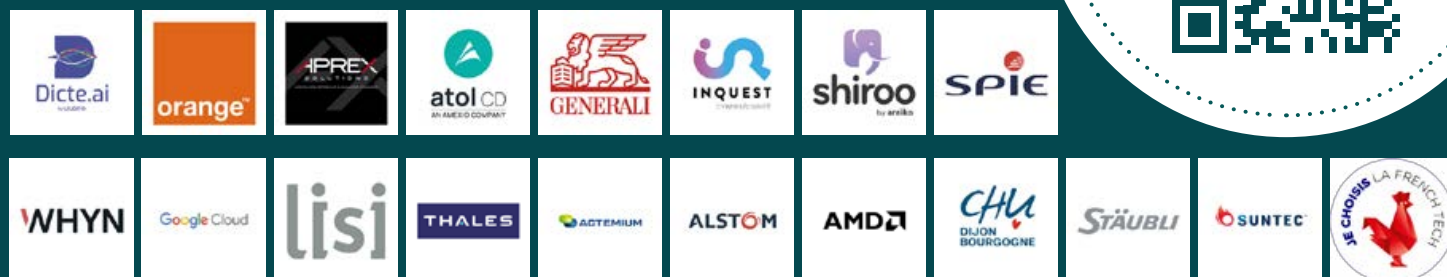
**Ensemble, façonnons l'avenir de l'industrie avec  
l'Intelligence Artificielle !**



**+ D'INFORMATIONS**  
EN SCANNANT CE QR CODE



### PARTENAIRES 3<sup>ÈME</sup> ÉDITION



#### Organisation



#### Soutien



#### Financeurs



#### CONTACT

Vous souhaitez devenir exposant ? Visiteur ?  
Contactez Anthony dès maintenant !

contact@printemps-de-lia.com  
+33 (0)3 81 66 14 12



Suivez nous :  
**@Printempsdelia**



**www.printemps-de-lia.com**

07/04/26 ARDEC INDUSTRIES



### Le groupe primé lors du salon Global Industries

Le groupe Ardec Industries – Décolletage Jurassien (39), Meca-Forging (70), Précijura (39), DBJ (39), APM (39), M2GN (39) et Microtec (64) – a reçu, lors du salon Global Industries, le trophée de l'industrie 2026 remis par la CCI Bourgogne Franche Comté. Une distinction qui vient saluer les travaux d'innovation, au service des diversifications, entrepris par le groupe jurassien spécialisé dans l'usinage de précision, le décolletage et la frappe à froid. « Notre objectif est inchangé depuis plusieurs années : réduire notre dépendance à l'automobile thermique. Ce secteur pesait 35% à fin 2025. L'objectif est de la ramener à 25% d'ici 5 ans, ce qui signifie à l'échelle du groupe, trouver 5 millions d'euros de nouveaux marchés. La diversification est un processus long et nous ne sommes pas seuls à vouloir se diversifier ! L'aboutissement des démarches commerciales est aléatoire avec son lot de bonnes et mauvaises surprises... », observe son président, Stéphane Lucas.

### Une première participation au FIP à Lyon

Le groupe Ardec Industries qui a renforcé sa présence dans les secteurs de l'aéronautique, spatial, défense et nucléaire, exposera pour la première fois au salon FIP (France Innovation Plasturgie) qui se tiendra à Lyon du 2 au 5 juin 2026. « La plasturgie, fait partie des nouvelles pistes de diversification » ajoute-t-il. L'autre axe d'Innovation concerne l'ouverture du capital aux salariés. En 2026, 10% des effectifs total du groupe seront actionnaires. « Lors du processus de sélection, nous avons tenu compte de l'état d'esprit des postulants. Nous avons pu satisfaire toutes les demandes », précise avec satisfaction Stéphane Lucas.

### Des chantiers autour de l'énergie et du digital

Le groupe, acteur majeur en Europe dans la transformation des inox, finalise par ailleurs un important programme d'optimisation énergétique. « Depuis 2022, nous faisons la chasse à tous les gaspillages et avons réduit le talon de consommation. Les efforts ont payé puisque l'ensemble des actions conduites nous ont permis de réduire la consommation de 30%. Selon les sites, nous avons investi dans le free cooling, dans les panneaux photovoltaïques sur Précijura et Méca-Forging dans le cadre de leur extension et travaillé sur le comportement de tous. » Enfin, sur le volet digital, « le groupe finalise chez Précijura l'harmonisation des ERP déjà entreprise chez Meca-Forging, Décolletage Jurassien, APM et Microtec », ajoute le dirigeant. Précijura, spécialisée dans le décolletage et l'usinage de pièces techniques de précision, poursuit le développement d'un MES doté d'IA, initié en 2022. « Nous avons une thèse CIFRE qui pilote le modèle mathématique. L'exploitation des données prend plus de temps que prévu initialement, mais nous sommes sur la bonne voie », conclut Stéphane Lucas

01/04/26 LASERTEC



### Une TPE pionnière sur la transmission des savoir-faire industriels

Comment un collaborateur, un opérateur, un chef d'atelier peut transmettre de façon simple son savoir-faire technique sans que cela devienne une contrainte ? Cette problématique, Frédérique Le Floch, ex-DRH d'un grand groupe, et à la tête de la société Lasertec depuis janvier 2022, s'en est naturellement emparée. Cette TPE de 7 salariés, spécialisée dans les marquages, gravures et découpes laser, concentre l'essentiel de ses effectifs sur des postes de production. « Je vais être confrontée à des départs en retraite de salariés expérimentés. Grâce à la solution Shiroo, qui est simple d'utilisation, mon collaborateur peut filmer, prendre des photos, faire un vocal sur les différentes tâches qu'il opère et que l'entreprise souhaite conserver. L'application va générer une fiche de connaissances que l'on peut annoter et compléter. Une fois validée, elle est consultable par tous », précise Frédérique Le Floch.

### Une expérience partagée au séminaire annuel des DARP

La dirigeante, qui a fait partie des premières entreprises à utiliser cette solution, l'a présentée lors du séminaire annuel des DARP (Délégué à l'Accompagnement des Entreprises et des parcours Professionnels) qui s'est déroulé mercredi 11 mars au ministère du Travail et des Solidarités. « Nous avons rencontré Frédérique Le Floch, fin janvier, lors de la soirée de lancement de l'édition 2026 de BFC Industries. Nous avons eu connaissance de cette initiative sur le transfert des compétences. Marie Begrand, déléguée départementale de Côte-d'Or, a proposé que la dirigeante puisse partager son expérience devant tous les délégués régionaux et départementaux lors d'une table ronde intitulée : « Quelle place pour les DARP dans l'accompagnement des transitions des salariés expérimentés ? Nouvelles coopérations, nouveaux réflexes ? », note Daphnée Rivero, déléguée régionale DARP pour la Bourgogne Franche-Comté. « À travers mon témoignage, j'ai voulu démontrer que les TPE sont riches d'initiatives et que les services de l'État doivent nous accompagner sur ces problématiques cruciales de transmission des savoir-faire en rendant accessibles des solutions innovantes », souligne Frédérique Le Floch.

### Une des premières clientes de l'application Shiroo

Du côté de l'éditeur de cette solution, le directeur général, Florian Baron, salue l'initiative conduite par la dirigeante de Côte-d'Or. « La société Lasertec a été une de nos premières clientes en 2025. Nous nous adressons plus à des PME et à des ETI. L'enjeu de notre solution, qui s'appuie sur l'intelligence artificielle, est de permettre à une entreprise de préserver, partager et gérer ses compétences dans le cas d'un départ en retraite, démission, absence longue durée. Les absences subies sont présentes dans les organisations. Shiroo permet aussi de maintenir la continuité opérationnelle. »

01/04/26 ICAME



### Une reprise en interne pour la société belfortaine, spécialisée dans l'électricité industrielle

C'est un collectif de 4 personnes qui a repris la société ICAME en mai 2025. Proche collaborateur de Gilles Meredez depuis plus de 20 ans, Christophe Schreiber s'est naturellement inscrit, dès le début des années 2020, dans une logique de continuité. À ses côtés, Anthony Binder, chargé d'affaires, ainsi que deux techniciens de l'entreprise, ont également pris part au projet. L'entreprise belfortaine, spécialisée dans l'électricité industrielle, est très présente dans le secteur de l'agroalimentaire. « Nos premiers clients étaient dans le domaine laitier. Nous les avons suivis dans leur développement, tant en France qu'à l'étranger. La maîtrise de la gestion des liquides nous a amenés à travailler progressivement pour les secteurs de l'eau et de la pharmacie. Nous avons acquis, au fil des années, une connaissance fine des flux mais également des contraintes réglementaires et environnementales de nos clients », explique Christophe Schreiber, co-gérant de la société avec Anthony Binder.

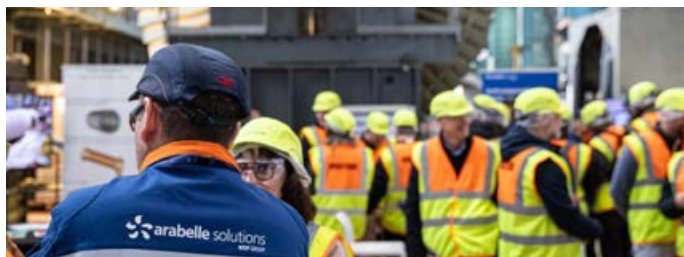
#### Cap sur le Grand Est et l'Ouest de la France

La société ICAME, qui réalise 100 % de son chiffre d'affaires dans le secteur industriel, est structurée autour de trois pôles : bureau d'études, atelier de câblage et installation sur chantier. Cette dernière activité regroupe l'essentiel des effectifs, avec 10 personnes sur les 19 que compte l'entreprise. « Nous intervenons sur toute la France, mais également à l'étranger. Nos techniciens partent au minimum à la semaine, voire sur plusieurs semaines. L'ensemble des armoires électriques installées chez nos clients est réalisé dans nos ateliers ; nous n'avons pas recours à la sous-traitance », précise le dirigeant. L'ambition de la nouvelle équipe est de développer à court terme l'activité dans le Grand Est et d'ouvrir une antenne dans l'Ouest d'ici 5 ans. « Nous sommes aujourd'hui représentés par un bureau commercial et un technicien, associé à la reprise, basés à Rennes. Face à une concurrence nationale, la véritable force d'ICAME, outre sa certification MASE, réside dans sa réactivité, sa souplesse et la stabilité de ses effectifs », ajoute-t-il.

#### Le Réseau Entreprendre Franche-Comté, en appui des dirigeants

Après plus de neuf mois à la tête de la société, Christophe Schreiber admet que la pression est plus forte qu'auparavant. Ce projet, le binôme l'avait préparé en amont en intégrant l'École des managers, de juin 2022 à décembre 2023. « Cette formation a été très utile : elle nous a permis de prendre du recul sur notre environnement, dans lequel j'évoluais depuis plus de 20 ans pour ma part. Nous avons abordé des thématiques comme le marketing, qui est aujourd'hui essentiel », note Christophe Schreiber. ICAME a fait partie des lauréats 2025 du Réseau Entreprendre Franche-Comté. Selon la règle établie, les dirigeants bénéficient d'un accompagnement sur deux ans. « Nous sommes accompagnés par un coach avec une expertise managériale, en cohérence avec nos besoins actuels », conclut Christophe Schreiber.

26/03/26 ARABELLE SOLUTIONS



### Le nouveau poumon industriel de Belfort

La dernière ouverture au grand public remontait à 2015 à l'époque, où le site belfortain appartenait encore à GE. Ce vendredi 20 mars 2026, ce sont les équipes d'Arabelle Solutions - filiale du groupe EDF depuis mai 2024 - qui ont accueilli, avec le sourire, les premiers visiteurs.

Pour l'occasion, le bâtiment 320, dédié à la fabrication et au retrofit des turbines, était mis à l'honneur afin d'illustrer le savoir-faire de l'industriel français. « Notre objectif, lors de ces deux journées, est de faire découvrir nos métiers au grand public. Nous avons un plan de recrutement important dans les prochaines années. Nous souhaitons 50 jeunes en alternance dès la rentrée de septembre 2026 dans nos différents métiers : bobinier, dessinateur-projeteur, monteur, ouilleur en conception mécanique, usineur, technicien de maintenance, soudeur ou encore ingénieur en mécanique et équilibrage », explique Pierre-Marie Poisson, directeur du site depuis 2023. Ces recrutements concernent les trois départements d'Arabelle Solutions : la production, l'ingénierie - incluant les fonctions supports - et les services dédiés à la maintenance des pièces des centrales installées partout dans le monde.

#### Un centre de tournage de plus de 5 m de haut

En franchissant les portes du bâtiment 320, les visiteurs ont été impressionnés par les dimensions hors normes du rotor installé sur la ligne d'usinage. Cette pièce d'acier de 200 tonnes, longue de 15 mètres, est au cœur de multiples opérations (tournage, fraisage). « L'investissement en cours porte sur un nouveau centre de fraisage qui doit nous permettre d'accélérer la production et de sécuriser nos opérations en cas d'indisponibilité. Nous sommes également fiers d'avoir trouvé un fabricant français pour cet équipement », ajoute le directeur.

Des machines XXL qui font la fierté de Maxence, tourneur-fraiseur présent dans l'entreprise depuis douze ans : « Il est difficile d'expliquer à notre entourage ce que nous faisons. Le centre de tournage sur lequel je travaille mesure plus de 5 mètres de haut. L'usinage d'une pièce unique nécessite des milliers d'heures de travail et nous pouvons retirer jusqu'à 40 tonnes de matière. Ces portes ouvertes permettent de rendre concret notre quotidien. C'est une opportunité formidable de travailler sur un site dont le carnet de commandes est rempli pour les quinze années à venir. »

Le bâtiment 320 accueille également des rotors en cours de retrofit. « Il s'agit de turbines de plus de 30 ans. Nous les contrôlons, réparons et équipons de nouvelles ailettes. Celles du dernier étage, essentielles au rendement de la turbine, seront de nouveau produites à Belfort », annonce le directeur.

#### 600 emplois prévus d'ici 2030

Arabelle Solutions prévoit d'investir près de 350 millions d'euros sur le site belfortain, avec à la clé le recrutement de 600 personnes à l'horizon 2030. Le permis de construire d'une nouvelle usine de 20 000 m<sup>2</sup> devrait être déposé d'ici la fin du premier semestre 2026. Elle viendra s'ajouter aux 150 000 m<sup>2</sup> déjà existants. Selon la direction, cette extension permettra de répondre aux besoins d'équipements en turbines des futurs réacteurs du programme EPR2, d'accompagner l'augmentation de puissance du parc existant et de fabriquer les premiers rotors SMR, les nouveaux petits réacteurs modulaires. Avec plus de 1 400 salariés, le site de Belfort est aujourd'hui le plus important du groupe en termes d'effectifs, parmi la quinzaine d'implantations d'Arabelle Solutions à travers le monde.

Après des années d'incertitude, c'est toute une région qui peut à nouveau croire à son avenir industriel.

## FANNY CHAUVIN : « LE MADE IN MICRONORA A SÉDUIT LES CANADIENS »

Le prochain Micronora se déroulera du 29 septembre au 2 octobre à Micropolis à Besançon. Alors qu'en 2024, plus de 750 entreprises et marques, et plus de 14 500 professionnels des industries de précision s'étaient rassemblés, l'édition 2026 se veut « dynamique, enthousiasmante et très orientée business », grâce à un visitorat toujours plus qualifié. Fanny Chauvin, la directrice générale du salon international des microtechniques, répond à nos questions.

### Comment s'annonce Micronora 2026 ?

**Fanny Chauvin :** « Cela s'annonce comme une très belle édition, nous sentons un réel engouement... mais nous restons vigilants compte tenu du contexte géopolitique actuel. Il n'est pas simple d'être une entreprise aujourd'hui. La communication, et notamment

la participation à des salons professionnels, est très importante pour les entreprises, cela leur permet d'être visibles, de montrer tous les savoir-faire dans lesquels elles excellent et, par conséquent, de pouvoir capter des marchés dès le retour à la normal. C'est peut-être pour cela que nous avons un taux d'occupation de 85%, c'est plus qu'en 2024 à la même époque. Nous sommes donc confiants : dynamisme, enthousiasme et business sont les maîtres mots de cette nouvelle édition ! Et nous œuvrons depuis presque 18 mois à renforcer la qualité du public. »

### À quoi sera consacré le Zoom ?

**F. C. :** « Cette année, le Zoom s'intitulera : les microtechniques, vecteurs incontournables de l'aéronautique, spatial et défense (ASD). Certains industriels ne s'en aperçoivent pas toujours mais il y a des microtechniques partout ! Avec le besoin d'économiser l'énergie et les ressources, la miniaturisation s'impose. Nous avons choisi cette thématique bien en amont, dès la fin 2024. Cela nous a permis de nous ouvrir à des acteurs essentiels lorsque l'on évoque l'ASD : le cluster ASD de la PMT, partenaire de cette édition, le Gifas, la Direction générale de l'aviation civile, la Direction générale de l'armement, l'Agence spatiale européenne, le Centre national d'études spatiales... L'objectif est vraiment de faire connaître le plus d'exposants et savoir-faire possibles aux structures prescriptrices. Ces dernières interviendront, le 30 septembre, lors d'une journée thématique complète, pour proposer un état des lieux de la filière et expliquer comment travailler dans ces secteurs. Le Zoom est toujours plus pédagogique que commercial. Il est également important pour nous de connecter les grands groupes et les PME. Ils sont complémentaires dans leurs capacités à innover et à être agiles. »

### Quels seront les autres temps forts du programme ?

**F. C. :** « La 15<sup>ème</sup> édition du Micro & Nano Event, un événement dans l'événement, se déroulera le jeudi et vendredi. L'exposition de 2024 reviendra sous une forme un peu remodelée, intégrant la thématique ASD. Ce sera une véritable plongée dans l'histoire de Micronora. Petite nouveauté, cette année les entrées se feront depuis les halls C et A1 afin de fermer l'espace central et d'y programmer les conférences. En parallèle des conférences techniques, nous proposerons une programmation plus généraliste. L'idée est d'inviter des intervenants d'horizons variés pour des regards croisés. Nos industriels composent avec de nombreuses contraintes et ne peuvent pas toujours sortir la tête de l'eau. Micronora, c'est aussi cela : découvrir autre chose, écouter des gens inspirants qui ont trouvé des solutions et réinsuffler un peu de positivité. Nous accueillerons ainsi Pierre Gattaz, président directeur général de Radiall, ancien président du Medef, actuel président de l'Institut des solutions et parrain du salon. Le sénateur du Territoire de Belfort, Cédric Perrin, président de la commission des affaires



étrangères, de la défense et des forces armées et parrain du Zoom 2026 interviendra lui aussi. Samuel Tual, président du groupe Actual, Awa Sagna, actrice, mannequin et entrepreneuse, ou encore Mickaël Piétrus, joueur français ex-membre de la NBA, interviendront aussi. Mais que les participants se rassurent, nous ne voulons pas révolutionner Micronora ni le lien singulier entre le salon et les entreprises qui nous suivent avec fidélité. »

### La jeunesse fait une nouvelle fois partie des publics cibles ?

**F. C. :** « Nous travaillons pour donner envie à la jeunesse de rejoindre nos filières. Comme en 2024, nous organisons le concours "Gagne ton stage de 3<sup>ème</sup> dans l'industrie", en partenariat avec Territoire d'Industrie Alliances Luxe et Précision et le Campus des métiers et qualification

microtechnique et systèmes intelligents. Nous poursuivons également l'accueil d'élèves mentorés par des étudiants en études supérieures pour fabriquer un objet durant Micronora. Cette année, un espace sera d'ailleurs dédié à leurs créations. Jusqu'à présent, ces objets n'étaient pas montrés au public. Les classes de la région viennent très régulièrement mais nous sommes aussi sollicités par des élèves de toute la France. Plus généralement, sur la question de l'emploi, nous avons décidé avec les partenaires publics qui portent Cap vers l'emploi, de dissocier le salon de ce forum. Ce champ reste l'une de nos préoccupations mais nous cherchons une autre forme pour l'aborder pour une meilleure accessibilité à nos deux événements respectifs. »

### Qu'en est-il de l'exportation du salon : y aura-t-il un Micronora canadien et pourquoi le Canada ?

**F. C. :** « Notre salon bisontin est vraiment un concept. Nous apportons du conseil à nos exposants, nous sommes là pour eux, pour apprendre à les connaître et à appréhender leur stratégie. Nous ne sommes pas une plateforme. De plus, dans les domaines du submillimétrique et de la précision, notre salon est celui qui a la chaîne de valeurs représentée la plus large. Les Canadiens ont apprécié cette formule "made in Micronora". Aujourd'hui, même si le salon est international, nous nous adressons principalement aux Européens. Or, encore une fois, les microtechniques sont partout. Notre volonté est de proposer un Micronora Americas, ce salon de niche dédié aux microtechniques n'existe pas là-bas. Le Canada s'est imposé car Montréal est la troisième ville aéronautique du monde après Seattle et Toulouse. Et l'aéronautique est le premier secteur qui nous visite. Montréal cohabitait toutes les cases : on y trouve aussi des industries de précision et du médical. Le bilinguisme facilite les échanges et les affaires. La première édition aura lieu du 14 au 16 septembre 2027, sur 5 000 m<sup>2</sup>, au Palais des congrès. Nous ferons le déplacement avec certains de nos exposants et en chercherons sur place. Pour nos PME, c'est une opportunité de partir de manière encadrée, en terrain connu. Nous attendons également des exposants du Mexique, du Brésil, d'Argentine ou du Chili, de gros fabricants en microtechniques. C'est une belle aventure ! À chaque fois que je m'y rends, je prends une dose de positivité ! Ce sont des gens curieux et gourmands d'innovation. Nous y allons avec beaucoup d'humilité, en douceur afin de se donner toutes les chances de réussir. »

26/03/26 TRIDOO



### Une montée en puissance dans la collecte et le recyclage de déchets industriels

En une décennie, Laurent Cuinet et ses équipes ont réussi à imposer leur marque dans le paysage du recyclage industriel. À la tête de l'entreprise familiale avec son frère, historiquement spécialisée dans les espaces verts depuis plus de 50 ans, le dirigeant amorce une diversification stratégique en 2016 avec un concept innovant : la benne compartimentée et fermée. « Le concept est né de l'écoute de mes clients, qui souhaitaient réduire le nombre de bennes sur leur site. Nous avons également voulu un produit esthétique et coloré », explique-t-il. Les premières bennes de 35 m<sup>2</sup>, reconnaissables à leurs couleurs grises et oranges, sont installées en 2016 dans deux magasins Jardiland (Pontarlier et Besançon Valentin), appartenant aux pépinières Duchêne (Flagey). Rapidement, le secteur industriel suit, avec des entreprises comme Diehl Augé, BEC Industries ou encore Jone Orti.

Protégé par l'INPI depuis juin 2020, le concept permet à l'entreprise doubsienne de se faire une place face aux grands acteurs nationaux. D'abord fabriquées en Europe de l'Est, les bennes sont produites depuis 2023 dans le Doubs par le Groupe Maillard Industrie (GMI). « J'espérais en déployer une cinquantaine, nous en sommes aujourd'hui à plus de 500. Cet équipement démontre chaque jour sa pertinence écologique et économique », souligne Laurent Cuinet.

#### Une offre de tri poussée à 35 matériaux

L'année 2022 marque une nouvelle étape structurante avec l'ouverture d'un centre de tri à L'Hôpital-du-Grosbois (25). Le site comprend un bâtiment couvert de 2 600 m<sup>2</sup> sur une emprise totale de 15 000 m<sup>2</sup>. L'entreprise propose une offre de tri plus poussée, capable de gérer jusqu'à 35 types de matériaux. « L'objectif est de valoriser le maximum de déchets et de leurs donner une nouvelle vie. Si on prend une matière comme le plastique, il comprend de nombreux polymères. Dans notre centre de tri, on va séparer les PVC en 3 (gris, blanc et vinyle), les PE, PET, PS. Cette matière était encore brûlée il y a quelques années », précise le dirigeant qui traite aujourd'hui plus de 7 000 tonnes de déchets - dont 86% sont revalorisés - pour le compte de 500 clients.

#### Un déploiement national sous forme de franchise

Cette même année, Cuinet Solutions Déchets lance la marque Tridoo pour structurer son développement à l'échelle nationale via la franchise. « C'est un métier très capitalistique. La franchise est le bon levier pour diffuser notre savoir-faire », estime Laurent Cuinet. Le réseau compte actuellement six franchisés à Dole, Colmar, Mulhouse, Lure, Sedan et Langres, avec de nouvelles implantations attendues prochainement. Le chef d'entreprise observe avec attention l'évolution de son activité : « Nous sommes un bon indicateur de la santé des entreprises et d'un territoire. Nous voyons immédiatement à travers les collectes que nous faisons chez nos clients si l'activité des entreprises est dynamique ou pas. Ce qui est nouveau depuis quelques mois, c'est que l'ensemble des secteurs d'activités (industrie, bâtiment et commerce) souffrent en même temps. »

Toujours soucieux de faire évoluer son offre, l'entreprise a récemment lancé une offre dédiée aux environnements de bureaux, permettant de trier jusqu'à 12 types de déchets. Un premier contrat important a été signé avec le Crédit Agricole de Franche-Comté.

23/03/26 CMPHY



### Le fabricant de capteurs électromagnétiques, s'ouvre à l'international

Quelques mois après son installation dans un nouveau site de production de 1 400 m<sup>2</sup> à Virey-le-Grand (71), la société CMPHY affine sa stratégie de développement. « Nous avons désormais séparé physiquement nos activités, avec des zones dédiées au laboratoire, à la production de capteurs, aux machines de grande taille et au stockage. Nous sommes également en mesure d'accueillir nos clients dans de bonnes conditions », explique Arnaud Pelletier, fondateur de l'entreprise en mars 2017.

Le fabricant chalonnois de capteurs électromagnétiques par courant de Foucault ou magnétiques a également franchi un cap en internalisant des opérations mécaniques, mais également le câblage et le soudage, auparavant sous-traités. CMPHY réalise aujourd'hui l'essentiel de son chiffre d'affaires dans les secteurs de la défense et de l'énergie, notamment le nucléaire. L'automobile a quant à elle disparu. « Nous travaillons directement pour EDF ou Framatome, mais aussi pour des fabricants français de pièces critiques », précise le dirigeant.

#### Des capteurs enrichis par une couche logicielle

Passionné de sciences et de technologies, Arnaud Pelletier a renforcé les activités de recherche de l'entreprise. Deux thèses sont actuellement en cours : l'une avec le CEA de Saclay sur la fabrication de capteurs GMR (Giant Magneto Resistance), l'autre avec le laboratoire ImVia, au Creusot, sur la robotique et l'intelligence artificielle. Une troisième thèse devrait se finaliser dans les prochaines semaines avec l'INSA de Lyon sur la caractérisation des matériaux. « L'enjeu est de nous appuyer sur des expertises académiques pour adresser des problématiques de plus en plus pointues, à l'intersection de la robotique, de l'électronique et de l'intelligence artificielle », souligne-t-il. L'entreprise explore de nouveaux sujets comme les prémices des défauts et la mesure des niveaux de contraintes dans les pièces à risque. À terme, ses capteurs électromagnétiques intégreront une couche logicielle basée sur l'IA, permettant d'analyser la microstructure des matériaux et d'identifier des défauts microscopiques.

#### Un premier marché à l'export en ligne de mire

L'entreprise pourrait prochainement franchir une nouvelle étape avec la signature de son premier contrat à l'international. Des discussions sont en cours avec un industriel américain intéressé par une machine de contrôle made In CMPHY. « Les échanges avancent bien. Nous espérons une livraison dans l'année. Ce client dispose de plusieurs sites de production à l'échelle mondiale, ce qui pourrait ouvrir des perspectives intéressantes », indique Arnaud Pelletier.

Parallèlement, des prospects italiens et néerlandais ont également manifesté leur intérêt. Forte de ses neuf collaborateurs, l'entreprise aborde ainsi l'année 2026 avec des perspectives de croissance prometteuses..

17/03/26 SAS KLEIN



### Après la Côte-d'Or, la société déploie ses savoir-faire en tuyauterie industrielle et génie climatique en Saône-et-Loire

Pour Christophe Bonnefoy, dirigeant de SAS Klein depuis 2020, l'ouverture, en juillet 2025, d'un centre de travaux permanent à Chalon-sur-Saône (71) relève autant des affaires que de l'affect. « *J'ai eu le plaisir de travailler en Saône-et-Loire lorsque j'étais plus jeune. J'ai pu en apprécier le tissu industriel et la dynamique locale, ainsi que la reconnaissance réelle de notre métier. Je m'étais toujours dit que j'y reviendrais. Aujourd'hui, le potentiel en termes de débouchés est là. Il s'agit de croissance organique mais aussi d'incarner un service de proximité, au cœur des valeurs de Klein* », relate-t-il.

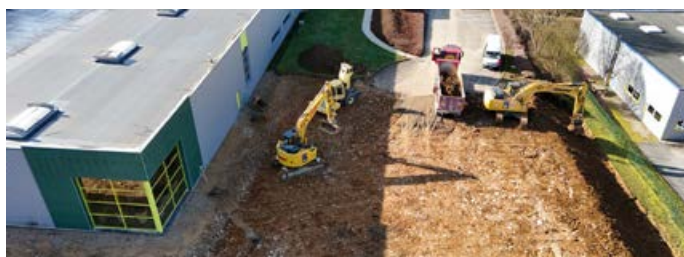
Déjà implantée à Longvic et Is-sur-Tille (21), avec un détachement au sein du Commissariat à l'énergie atomique de Valduc, la société est spécialisée depuis plus de 30 ans en tuyauterie industrielle et génie climatique. Elle conçoit, fabrique et installe, toutes solutions de transfert et transport de fluides, pour lesquelles elle maîtrise également des procédés précieux telles les soudures cuivre, acier, galva, inox aux qualifications radiographiques et orbitales. Elle intervient également au profit des industries agroalimentaire et médicale, mais aussi pour le secteur du tertiaire.

#### 1,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 6 mois

Bâti à partir de rien il y a 6 mois, ce centre de travaux pèse aujourd'hui 1,5 M€, quand Klein atteint globalement les 7 M€ de chiffre d'affaires. Il permet à l'entreprise de déployer, sur une même zone, l'ensemble de ses compétences afin de répondre à une pluralité de besoins et de commandes : « *Chalon-sur-Saône offre des marchés à la fois dans le génie climatique pour l'industrie et le tertiaire, et dans la tuyauterie industrielle et la ventilation nucléaire, comme nous le faisons déjà à Valduc.* » La SAS Klein ne s'arrête pas là. Récemment, la SNCF lui a soumis une difficulté qu'elle rencontrait au niveau de ses locomotives diesel : « *Nous avons trouvé une solution à cette problématique de dilatation du liquide de refroidissement et avons repensé le process du circuit pour le fiabiliser* ».

Le dirigeant note encore : « *Ce bassin métallier accueille un nombre important de tuyauteurs.* » Cela n'a rien d'anodin : le centre chalonnais emploie actuellement 5 personnes mais vise, à terme, les 12 collaborateurs. SAS Klein, qui vient d'intégrer la grappe régionale du Programme d'excellence opérationnelle nucléaire (PEON), totalise une quarantaine de personnes, avec une moyenne d'âge inférieure à 40 ans. « *Cette volonté d'excellence contribue à maintenir une certaine attractivité de nos métiers.* »

17/03/26 RICUPERO



### L'entreprise de tôlerie fine réalise une extension de 1 000 m<sup>2</sup>

Depuis le début du mois de mars, les engins de chantier s'affairent sur le site de Ricupero à Pirey (25). L'entreprise de tôlerie fine vient d'entamer la construction d'une extension de 1000 m<sup>2</sup> venant s'ajouter aux 11 000 m<sup>2</sup> existants. Ricupero intègre des savoir-faire multiples, du bureau d'études à la peinture et à l'assemblage, à destination des secteurs de la billetterie, du médical, des transports et de l'aéronautique, mais surtout du contrôle d'accès. Les structures métalliques des bornes fabriquées sur le site franc-comtois équipent des aéroports et stations de métro dans le monde entier. Le nouveau bâtiment augmentera la capacité de stockage de la société. Il permettra par conséquent de réorganiser l'atelier actuel. Il doit être livré en novembre 2026.

#### Plus de réactivité face aux clients, plus de confort pour les employés

Objectif : gagner en souplesse, en productivité et en réactivité face à des délais de plus en plus courts. « *Nos clients ont besoin de fluidité, de la commande à la livraison. Cette extension nous permettra aussi de les accompagner sur certains de leurs marchés, avec des accords-cadres à l'année* », indique Franck Ricupero, chef d'entreprise.

Les travaux, assurés par Batipro Concept à Serre-les-Sapins (25), s'inscrivent aussi dans la dynamique RSE de l'entreprise de tôlerie fine. En 2023, celle-ci s'était traduite par l'achat d'une machine robotisée diminuant la répétitivité de certains gestes, et en 2025 par le réagencement et la modernisation de l'intérieur des locaux. En 2026, profitant de l'agrandissement en cours, elle équippa ses 12 000 m<sup>2</sup> de bâtiments d'un système de rafraîchissement adiabatique, afin d'améliorer les conditions de travail de ses 47 employés. En cas de forte chaleur, il devrait faire entre 5 et 10°C de moins à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Et le dirigeant de conclure : « *Notre activité se maintient dans tous nos secteurs d'activité, mais le climat général n'est pas rassurant. Le fait d'investir témoigne de notre volonté d'aller de l'avant en dépit de la conjoncture.* »

16/03/26 J2R



### L'entreprise de Saône-et-Loire met en service une rectifieuse parmi les plus grandes de France

Sophie Romey est la troisième dirigeante de l'entreprise familiale créée par son grand-père en 1967, spécialisée dans la rectification plane, cylindrique de pièces unitaires. « *Mon père qui avait 3 filles souhaitait que l'une d'entre nous reprenne la société. Après une première expérience en tant qu'aide-soignante, j'ai décidé de le rejoindre en 2021. Hélas, mon papa est*

décédé en juin 2023 ce qui a bouleversé le planning de la transmission que nous avions imaginé. Heureusement, j'ai pu m'appuyer sur le chef d'atelier présent dans l'entreprise depuis 25 ans. La société J2R a été créée pour reprendre l'activité de rectification de la société Jean Romey qui fait à présent du négoce de rectifieuses. »

#### De nouveaux marchés sur la reconstruction de machine-outils et plateaux de presse

Un des derniers chantiers initiés par Alain Romey fut l'acquisition en 2020 d'une rectifieuse grandes dimensions de la marque WALDRICH COBURG qui permet de travailler des pièces de 11,5 m de longueur, 2,8 m de largeur et 1,5 m de hauteur.

Il aura fallu près de 4 ans à la société pour finaliser son installation compte tenu des événements tragiques. « Elle est totalement opérationnelle depuis avril 2025. Cette rectifieuse est une des plus grandes de France. Nous avons pu développer de nouveaux marchés comme la reconstruction de machine-outils, de plateaux de presse », souligne la dirigeante, qui préside aujourd'hui la SAS J2R

7 camions auront été nécessaires pour la transporter sur le site de Jugy (71), et la société aura mis 1 an pour la remonter et changer toute la partie électrique. « Nous avons agrandi une partie du bâtiment, creusé une fosse de 3 m et nous l'avons scellée dans du béton pour garantir sa géométrie », ajoute Sophie Romey.

Cet investissement permet à la société J2R, d'offrir une nouvelle prestation à ses 300 clients répartis sur tout le territoire national. « Nous avons déjà des premières demandes. Nous allons pouvoir toucher de nouveaux industriels dans l'aéronautique, le nucléaire, l'agricole... Cette grande dimension vient compléter notre parc existant riche d'une vingtaine de rectifieuses », précise la jeune présidente, à la tête d'une équipe de 4 salariés.

Un volontarisme récompensé en décembre 2025 par l'obtention d'une médaille de bronze ÉcoVadis, plaçant Electrolyse Abbaye d'Acey dans le top des 35% des entreprises évaluées. Une première marche, mais pas la dernière : « Nous avons été accompagnés par So Management et DSE 25. Pour une 1ère année, c'est une belle réussite mais nous visons toujours plus haut. »

#### Une industrie au cœur de sa communauté, de son territoire

Fidèle à son identité hors du commun, le sous-traitant en revêtements électrolytiques cultive également un ancrage local et sociétal fort, à travers notamment des actions de mécénat en faveur de projets écologiques profitant à son environnement direct, la vallée de l'Ognon.

En 2025, elle a soutenu entre autres la remise en état de frayères, l'aménagement d'un poste de pêche accessible aux personnes à mobilité réduite et l'élaboration d'un atlas de la biodiversité. Elle s'est aussi impliquée dans un programme d'actions d'éducation à l'environnement pour les écoliers des alentours. « Au mois de juin, nous accueillerons 200 enfants pour qu'ils restituent ce qu'ils ont appris au cours de ces séances. »

Cette année, la société s'est rapprochée de l'association « Nos Enfants d'Ailleurs », qui épaulé les familles d'enfants autistes en Franche-Comté. En plus de sponsoriser la 11<sup>ème</sup> édition du Panora'trail, Electrolyse Abbaye d'Acey soutient l'un des programmes d'inclusion que porte l'association. Elle a ainsi acheté des pots de miel que de jeunes bénéficiaires ont contribué à élaborer, de la fabrication des cadres de ruche au conditionnement du produit. « Les entreprises sont aussi là pour ça. À termes, pourquoi ne pas mettre en place une démarche d'accueil d'un jeune autour d'un poste ? Toutes ces valeurs sont portées par le personnel et, surtout, appuyées par notre gouvernance. Cela donne du sens au travail de nos équipes », reprend Bertrand Sancey.

#### Se faire connaître des décolleteurs

Les pots de miel ont été distribués sur le stand de l'entreprise jurassienne lors de sa première participation au Simodec, le salon international de la machine-outil de décolletage, du 2 au 6 mars à La-Roche-Sur-Foron. « Nous souhaitons être à l'écoute des décolleteurs et de leurs besoins futurs dans le cadre de l'électrification des véhicules notamment, par exemple un dépôt d'argent spécifique répondant à des contraintes mécaniques et de conductivité, ou encore un dépôt de nickel sulfamate... » Le dirigeant en a profiter pour valoriser sa démarche RSE, au cœur de l'édition 2026.

## 24/02/26 ÉLECTROLYSE ABBAYE D'ACEY



### À 65 ans, la société poursuit sa stratégie RSE

L'ardeur des convictions n'est pas l'apanage de la jeunesse. Electrolyse Abbaye d'Acey (39) en est la preuve. À 65 ans, l'entreprise spécialisée dans le traitement de surface par électrolyse (dorure, argenture, cuivrage, étamage, nickelage, passivation et dégazage) poursuit le déploiement de son ambitieuse stratégie RSE.

Depuis septembre 2025, elle chauffe l'atelier, le monastère et l'ensemble de ses bains de traitement grâce à un système biomasse au miscanthus qu'elle a récemment installé. L'investissement d'1,5 M€ (dont près de 400 000 € financés par l'Ademe) permet à la société d'économiser 100 000 litres de fioul annuels. « Chauffer les bains de cette manière représente aussi un moyen de limiter le risque incendie car on élimine les résistances électriques », souligne Bertrand Sancey, directeur opérationnel de la société, dont la gouvernance est assurée par des moines cisterciens. À l'avenir, les étuves de séchages pourraient elles aussi être alimentées par la chaudière biomasse.

#### Objectif : autonomie énergétique

La turbine hydro-électrique, à l'origine de l'entreprise, a par ailleurs été renouvelée en 2025 afin d'améliorer ses performances. L'installation de panneaux photovoltaïques, pour pallier le déficit hydrique en été et compenser le ralentissement de la turbine, est toujours à l'étude. Et le gérant d'ajouter : « C'est une vision à long terme. Nous souhaitons atteindre l'autonomie énergétique en 2030. La moitié du chemin est déjà parcourue. »

## 04/02/26 ID CASTING



### Le groupe jurassien reprend la société SIMI

La société SIMI (Société Industrielle de Micro-Injection), fondée par Ilo Cariani et Jean-Pierre Bisoffi, fait partie du giron d'ID Casting depuis le 17 décembre 2025. Ce groupe jurassien, spécialisé en fonderie sous pression pour la fabrication de pièces techniques en alliages de zinc et de magnésium, regroupe également les entreprises Siobra située à Arbois (39), AMI Fonderie à Igny (91) et ID Component à Ben Arous (Tunisie). « Nous renforçons nos positions sur le savoir-faire de la micro-injection. SIMI utilise le même process sous pression en chambre chaude. Nous allons pouvoir proposer à nos clients une nouvelle offre sur de la pièce plus petite en grande série. Nos activités sont très complémentaires. Le site de production de Dampierre-les-Bois (25) est conservé. Les fonctions supports seront désormais rattachées au groupe. Côté parc-machines, nous sommes équipés de presses d'injection avec force de fermeture allant de 5 à 330 T », précise Laurent Monnier, président directeur

général d'ID Casting.

### Le seul fondeur de magnésium, en sous pression

Le groupe qui affiche désormais un chiffre d'affaires proche des 30 millions d'euros pour 234 collaborateurs est l'un des 3 plus gros fondeurs de France et le seul sur le magnésium. « Historiquement, le groupe était positionné sur le zamak. Nous avons entamé une diversification en 2012 sur le magnésium, qui est un marché de niche. C'est un métal apprécié pour sa légèreté, par rapport à l'aluminium ou l'acier, et qui s'usine facilement. Il est utilisé dans quasiment tous les secteurs d'activité. L'injection magnésium est réalisée sur le site de Siobra. Les autres entités sont sur le zamak, un alliage 100% recyclable », note le dirigeant.

ID Casting qui transforme 2 000 tonnes d'alliage par an, exporte plus de 40% de sa production en Europe, avec comme concurrents, des Italiens mais surtout de grosses ETI allemandes. Le groupe a intégré tous les savoir-faire de la conception à la fabrication de pièces techniques et de sous-ensembles, en passant par la fabrication mécanique des outillages réalisée sur le site d'Arbois. « Seul le traitement de surfaces des pièces est sous-traitée ».

### Sortir de la dépendance automobile

Avec cette acquisition, ID Casting entend poursuivre sa diversification vers l'aéronautique, le médical, la défense et le transport, et réduire sa dépendance au marché de l'automobile qui ne représente plus que 25% de son chiffre d'affaires. Cette opération de croissance externe est par ailleurs la première de la nouvelle équipe dirigeante constituée autour de Laurent Monnier, en janvier 2025, suite au départ à la retraite de son associé et co-fondateur du groupe, Denis Dècle. « Cinq managers ont intégré le capital : Thomas Cètre (responsable des opérations chez Siobra), Yoann Cuenot, (responsable qualité), Charles Dècle (responsable industrialisation), Jérôme Fiumana (responsable commercial) et Mahmoud Meharem (responsable du site Tunisien). C'est une équipe jeune et performante », conclut son président.

**Vous êtes industriel  
et souhaitez  
communiquer  
sur l'édition 2027 ?**

## VOS CONTACTS

**François ROUYER**

07 67 64 67 07

francois@mcc-agence.fr

**Jean-Christophe DUMONT**

06 88 84 11 98

jean-christophe@mcc-agence.fr



**L'édition 2026 de BFC Industries  
a été diffusée sur 3 salons internationaux :**

**Global Industries** à Paris Nord Villepinte  
avec une présence sur le stand collectif  
de la région Bourgogne-Franche-Comté,

**SIAMS**, dédié à la Microtechnique  
qui s'est tenu en Suisse  
du mardi 21 au vendredi 24 avril 2026,



**Grinding Hub**, spécialisé dans  
les techniques de meulage  
qui s'est déroulé du 5 au 8 mai à Stuttgart.



Merci aux équipes de la **CCI BFC**, à la société  
**Diamatec** et à son dirigeant, Jérôme Thevenot, à la  
société **Lipemec** d'avoir mis en avant notre annuaire  
et les 1024 entreprises industrielles de la région.

Nous serons également distribués sur :

le **FIP** du 2 au 5 juin 2026 à Lyon,

sur l'**EPHJ** du 3 au 6 juin à Genève,

à **EUROSATORY** du 15 au 19 juin à Paris,

à **MICRONORA** du 29 sept au 2 oct à Besançon.

03 81 55 44 44 - contact@mcc-agence.fr

**bfc-industries.com**



# MCC

# votre partenaire communication

pour préparer Micronora 2026 !

→ Ils nous font confiance



**stalice**



**mécanic'outils**  
L'outil de coupe adapté à vos besoins



**MCC** éditrice de l'annuaire BFC Industries

04/05/26 ÉVOLE ÉNERGIES



### 100 ans, de la distribution de carburants et combustibles à un groupe multi-énergies d'avenir

Le groupe évolé énergies s'apprête à fêter son centenaire en Franche-Comté, son berceau d'origine, au travers de sa filière F3C. Créée en 1926 à Baumeles-Dames, l'entreprise de distribution de carburant et de combustibles est la pierre fondatrice du groupe tel qu'on le connaît aujourd'hui. Une grande fête est prévue le 30 mai à Besançon « pour remercier l'ensemble des équipes, anciennes comme nouvelles, et leur permettre de se rencontrer, de partager et de regarder ensemble vers demain. C'est une journée pour eux, pour apporter de l'émulation face à une actualité peu réjouissante », annonce Pierre-Louis Mermet, président d'évolé énergies.

L'occasion aussi de célébrer l'expansion du groupe de négoce multi-énergies et son adaptation aux enjeux de société. « Lorsque j'ai racheté F3C à Patrick Ninosque, en 2005, la société comptait une quinzaine de personnes. Aujourd'hui, notre groupe compte quelque 500 salariés. Nous distribuons 95 000 m<sup>3</sup> en 2005, 400 000 en 2014 avec l'intégration de l'agence du Sud, puis 700 000 en 2018 avec le rachat d'une entreprise comparable à F3C dans la Sarthe. Depuis 2021, nous livrons plus de 1,3 millions de m<sup>3</sup> par an. Notre chiffre d'affaires s'élève à environ 2 milliards d'euros pour l'année 2025 et nous sommes présents sur une petite quarantaine de sites à travers toute la France, avec comme principe la proximité territoriale », précise le dirigeant.

#### Développer la part des activités liées aux nouvelles énergies

La marque drapeau évolé énergies, créée fin 2022, chapeaute aujourd'hui trente-cinq filiales actives, réparties en trois grands pôles. Le premier comprend les activités historiques de carburants et combustibles, soit 70 % de l'activité du groupe : fioul, gazole, biodiesel, granulés ou encore GNR. Le deuxième pôle concerne les transports, avec le rachat de Klinzing en 2024 : entre autres, transport pour les GMS, transport de matières pulvérulentes en vrac, avitaillement d'aéroports et d'héliports (dans une grande part des hôpitaux français), activité que le groupe développe depuis 2020.

Le troisième est consacré aux nouvelles énergies et au chauffage, autre voie de diversification : installation de pompes à chaleur, climatisation et panneaux solaires, maintenance, rénovation énergétique, électricité, valorisation des déchets. Dans ce cadre, le groupe conçoit et fabrique des machines permettant de réduire sur site le poids des déchets organiques et d'hygiène pour les professionnels.

C'est qu'en un siècle, F3C aura été le témoin de nombreuses évolutions, voire de disruptions, dans le domaine des transports et, plus largement, des énergies. « Depuis 5 ans, nous nous sommes énormément diversifiés sans pour autant jeter l'opprobre sur le fioul et les carburants, qui nous permettent de financer nos nouvelles activités. Aujourd'hui, 75 % de notre activité dépend du pétrole. Nous espérons parvenir à un mix 50/50 en 2030 et inverser la balance en 2035 », indique encore Pierre-Louis Mermet.

La vente de granulés bois est aujourd'hui d'environ 50 000 tonnes par an. Le chef d'entreprise vise les 100 000 tonnes. Quant aux prochaines acquisitions du groupe, elles devraient intervenir dans des domaines de l'énergie ou connexes.

29/04/26 BEBOOST



### Une nouvelle dirigeante pour la société de marquage de vêtements et d'objets

Julien Cannard avait déjà reçu plusieurs propositions mais n'avait jamais sérieusement pensé à vendre. « Depuis 2017, nous connaissons une forte croissance. En 2024, une nouvelle sollicitation m'a permis savoir ce que je ne voulais pas pour Beboost. C'est une entreprise à taille humaine avec une forte part d'affect, il me paraissait difficile de la céder à une personne extérieure », détaille l'ancien gérant de la société spécialisée dans le marquage d'objets et de vêtements professionnels, située à Rioz (70).

D'autant que la repreneuse potentielle est là devant ses yeux : Clarisse Bon, en alternance chez Beboost depuis 2017, d'abord en BTS Négociation et Digitalisation de la relation client, puis en licence Commerce, vente et marketing. « Clarisse est très performante et a très bien évolué chez nous. En 2021, elle est devenue responsable commerciale. Je lui sentais le talent et l'énergie. Nous avons pris le temps de mûrir le projet. » De son côté, la jeune femme relate : « Durant ma formation, j'ai découvert l'univers passionnant du vêtement de travail, du textile d'image et des goodies. En 2024, Julien m'a proposé de reprendre Beboost. »

#### Développer le marché suisse et la digitalisation

Officiellement présidente depuis le 19 mars 2026, Clarisse Bon est désormais à la tête d'un outil de production de 20 collaborateurs (dont 5 apprentis). Le chiffre d'affaires actuel s'élève à 2,5 M€ et devrait atteindre 4 M€ d'ici trois ans. La repreneuse souhaite continuer à maintenir localement un savoir-faire exigeant en matière de broderie, impression, sublimation, tamponographie, gravure laser et transfert DTF. L'entreprise a notamment travaillé à la relocalisation des métiers de la broderie et couture industrielles.

Par ailleurs, « Beboost veut être un partenaire clé dans la digitalisation des processus d'achats des entreprises. Notre ambition est de simplifier et d'optimiser la gestion des approvisionnements internes grâce à des solutions sur mesure. Actuellement, nous mettons en place des boutiques en ligne pour les entreprises, ce qui leur permet de gagner du temps de manière significative, de réduire les stocks et mieux maîtriser les coûts », indique la gérante.

Parmi les autres projets, le développement de Beboost en Suisse. « C'est une implantation qui a à peine un an, mais le taux de croissance est déjà deux fois supérieur en Suisse pour 2026. Cela nous permet une montée en gamme car le marché y est plus mature concernant la durabilité et la sécurité des équipements ainsi que le confort au travail », complète Julien Cannard, qui reste associé minoritaire.

Des dossiers stimulants pour la repreneuse déjà « pleinement investie dans la croissance de l'entreprise » depuis de nombreuses années.

24/04/26 AVENIA



## La Comptabilité et Coges fusionnent pour mieux relever les défis de la digitalisation

Début 2026, les cabinets d'expertise comptable et commissariat aux comptes La Comptabilité et Coges, tous deux implantés en Bourgogne-Franche-Comté, ont fusionné et donné naissance à Avenia Groupe. À la tête de la nouvelle entité, désormais implantée à Besançon, Baume-les-Dames, Héricourt, Morteau, Montbéliard et Lons-le-Saunier, quatre associés : Anne-Céline Cartier, Samuel Chavey, Marlène Liard et Pierre-Luc Sœur. Le groupe comporte trois entreprises : Avenia Audit, Avenia Patrimoine et Avenia Solutions numériques.

« Cette fusion va nous permettre de nous structurer davantage à une période où la profession est en mouvement », se réjouit Pierre-Luc Sœur. Entre le 1<sup>er</sup> septembre 2026 et le 1<sup>er</sup> septembre 2027, les entreprises devront en effet adopter la facturation électronique. « Cela représente un enjeu organisationnel important, notamment pour les plus petites d'entre elles, car cela va les obliger à formaliser davantage leurs procédures administratives et de décision. » Grâce au rapprochement entre les deux cabinets comptables, une personne sera entièrement dédiée à l'accompagnement des entreprises et une équipe de huit à dix personnes pourra être mobilisée.

### Anticiper les trajectoires d'entreprise grâce à l'IA

Le dirigeant de reprendre : « L'utilisation de l'intelligence artificielle engendre, par ailleurs, de vrais risques dans des métiers comme les nôtres, en matière de sécurisation de l'information par exemple. » L'objectif est donc de former la centaine de collaborateurs pour leur permettre de tirer le meilleur parti de ces outils. « L'IA nous donne l'opportunité de nous recentrer sur la relation client et sur l'analyse et la mise en perspective des données. Surtout, nous nous tournons vers l'avenir. Avec le développement de modèles prédictifs, nous pourrions aider les entreprises à mieux anticiper et maîtriser leur trajectoire. »

Si la comptabilité-fiscalité demeure le cœur de métier du groupe franc-comtois, les ressources humaines et le droit social sont des sujets de plus en plus importants. Au premier rang d'entre eux, la RSE. « Tous nos clients connaissent des difficultés à recruter, la RSE est un levier. Certaines sont déjà engagées, nous nous préparons à accompagner les autres à se structurer pour collecter l'information, la valoriser et la mettre, là aussi, en perspective ».

Le cabinet épaulé également les entreprises en droit des sociétés et commercial, ainsi que sur la protection du dirigeant et de son patrimoine dans le cadre d'une stratégie globale.

19/04/26 PRINTEMPS IA 2026



## La souveraineté au cœur du Printemps de l'IA 2026

En trois éditions du Printemps de l'IA, la donne a changé. « L'intelligence artificielle (IA) évolue tellement vite ! En 2024, les PME industrielles participantes étaient dans la découverte des outils d'IA générative. Aujourd'hui, tout le monde l'utilise. L'évolution est flagrante », constate Anthony Nolot Di Gregorio, responsable événementiel au PMT et organisateur de la journée. Cette année, le Printemps de l'IA se déroulera le 11 juin dans le hall de la Chambre de Commerce et d'Industrie Saône-Doubs. Au cœur de cette troisième édition : la souveraineté, une préoccupation qui n'épargne pas ce domaine. « Les entreprises ont admis que l'IA leur permet d'être plus efficiente, de gagner du temps et des échelons plus rapidement. Elles se demandent désormais comment évoluer vers des outils plus sûrs et réguler leurs usages. La souveraineté est un enjeu important, d'autant plus avec le contexte actuel. Nous avons déjà abordé cette thématique l'an passé, à travers l'IA Act. Cette année, la question de la défense face aux dérives apparaît primordiale pour les entreprises. »

Une conférence sera donc dédiée au sujet, avec pour intervenants les représentants de Google Cloud, Thalès et AMD. Une autre, animée par Patrick Callier, responsable du diplôme universitaire Intelligence Artificielle Santé au CHU Dijon Bourgogne, traitera du rapport IA-humanité. « Il y a trois ans, la crainte étaient que l'IA remplace les humains, aujourd'hui on réfléchit aux complémentarités », reprend Anthony Nolot Di Gregorio.

### Des temps dédiés à la Santé et à l'ASD

Le PMT s'essaie par ailleurs à de nouveaux formats avec la mise en place d'ateliers en petits groupes d'une vingtaine de personnes (sur inscription). Certains exposants du village auront l'occasion de proposer aux participants une démonstration de leur solution. Un temps propice à l'échange direct, voire à la manipulation, mais aussi aux relations d'affaires.

Autre nouveauté, la sectorisation. « Le Printemps de l'IA se veut une journée généraliste ou toute PME industrielle peut trouver réponse à ses questions. Cependant, nous avons cherché, en parallèle, à nous rapprocher des préoccupations des adhérents à nos deux clusters – Santé et Aéronautique, spatial et défense. Il y aura donc des conférences spécifiquement axées sur ces deux domaines. »

Cette année, une vingtaine d'exposants seront présents sur le village (à la fois des prescripteurs de solutions et des structures d'accompagnement type banques, assurances...), et autant de conférenciers, pour offrir aux 230 participants attendus une journée riche et participative.

19/04/26 PROCOMPTA



### Partenaire historique de la meilleure biathlète mondiale

Pour les amateurs de biathlon, il aura été difficile d'échapper durant l'hiver 2025/2026 au logo de Procompta apposé sur la carabine de Lou Jeanmonnot, vainqueur de la coupe du monde. Ce partenariat avec le cabinet d'expertise-comptable a trouvé ses racines courant 2021 lorsque l'oncle de la sportive sollicite Bruno Guyon, associé du bureau pontissalien, pour accompagner cette sportive aux portes du très haut-niveau : « Lou évoluait en IBU Cup, et malgré son statut de sportive de haut niveau, elle n'avait pas encore de contrat « pro » avec les structures telles que les douanes ou l'armée. Nous lui avons donc proposé de conclure une convention avec la fédération française grâce à laquelle elle a intégré nos effectifs en septembre 2021 avec un emploi du temps aménagé. Elle gagnera le classement général de l'IBU Cup en mars 2022 puis intégrera l'armée des champions. On connaît la suite de sa brillante carrière ».

#### Une collaboration entre Procompta et Lou Jeanmonnot née en 2021

Lou Jeanmonnot, qui a soulevé le premier gros globe de cristal de sa carrière le 19 mars dernier, a gardé un lien fort avec un de ses premiers partenaires et employeurs. « C'est donc naturellement que nous l'avons suivi en devenant un de ses sponsors. Après avoir brièvement occupé l'espace sur le devant de son bonnet, nous avons opté pour un emplacement stratégique en l'occurrence sa carabine. Au vu de ses résultats ces deux dernières années, la visibilité a été exceptionnelle, notamment sur La Chaîne L'Équipe, diffuseur de la Coupe du monde », souligne Marc Blondeau, expert-comptable à Pontarlier.

Une saison 2026 riche en succès avec quatre médailles aux Jeux olympiques de Milan Cortina, dont deux en or qui permettent à Lou de marquer l'histoire du biathlon français. « Au-delà, de notre participation financière, nous accompagnons aussi Lou (et d'autres biathlètes) sur le plan professionnel dans la gestion comptable, fiscale, sociale et patrimoniale de leur activité. Cette présence dans le sport de haut niveau suscite même des vocations puisqu'une future expert-comptable a choisi pour thème de son mémoire, « l'accompagnement de l'expert-comptable auprès d'un sportif de haut-niveau », complète Olivier Brulport, expert-comptable associé.

#### Procompta fête ses 60 ans en 2026

Le cabinet d'expertise-comptable, présent sur 7 sites en Franche-Comté (Champagnole, École-Valentin, Gray, Maïche, Morteau, Pontarlier et Vesoul) ne pouvait espérer une meilleure exposition pour sa 60<sup>ème</sup> année. « Le biathlon, comme le trail que nous soutenons en région Franche-Comté depuis plusieurs années, sont des sports qui véhiculent des valeurs qui nous ressemblent », précise ce dernier. Un sens de l'engagement auquel les collaborateurs de Procompta sont attachés puisque sur les 150 salariés, 87% en sont à leur premier emploi.

## Vous êtes prestataire et souhaitez communiquer sur l'édition 2027 ?

### VOS CONTACTS

**François ROUYER**

07 67 64 67 07

francois@mcc-agence.fr

**Jean-Christophe DUMONT**

06 88 84 11 98

jean-christophe@mcc-agence.fr

**Société de financement  
régionale et indépendante**



**BATIFRANC**  
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

## **Des locaux à la hauteur de vos ambitions**

Que ce soit pour lancer votre activité, augmenter vos capacités de production ou offrir un meilleur cadre de travail à vos collaborateurs, BATIFRANC est à vos côtés.

**Nous allions expertise, conseil et financement  
pour vous guider à chaque étape de votre projet immobilier**



**Location**



**Participation**



**Crédit-Bail  
immobilier**

BATIFRANC  
Franche-Comté

**03 81 83 49 38**

17 E rue Alain Savary  
25 000 Besançon

BATIFRANC  
Bourgogne

**03 80 71 01 82**

21 av. Françoise Giroud  
21 000 Dijon

[www.batifranc.fr](http://www.batifranc.fr)

[contact@batifranc.fr](mailto:contact@batifranc.fr)